

**SINISTRÉS DES INCENDIES :
LE CRA MOBILISE SES ÉQUIPES
ET SES MOYENS**

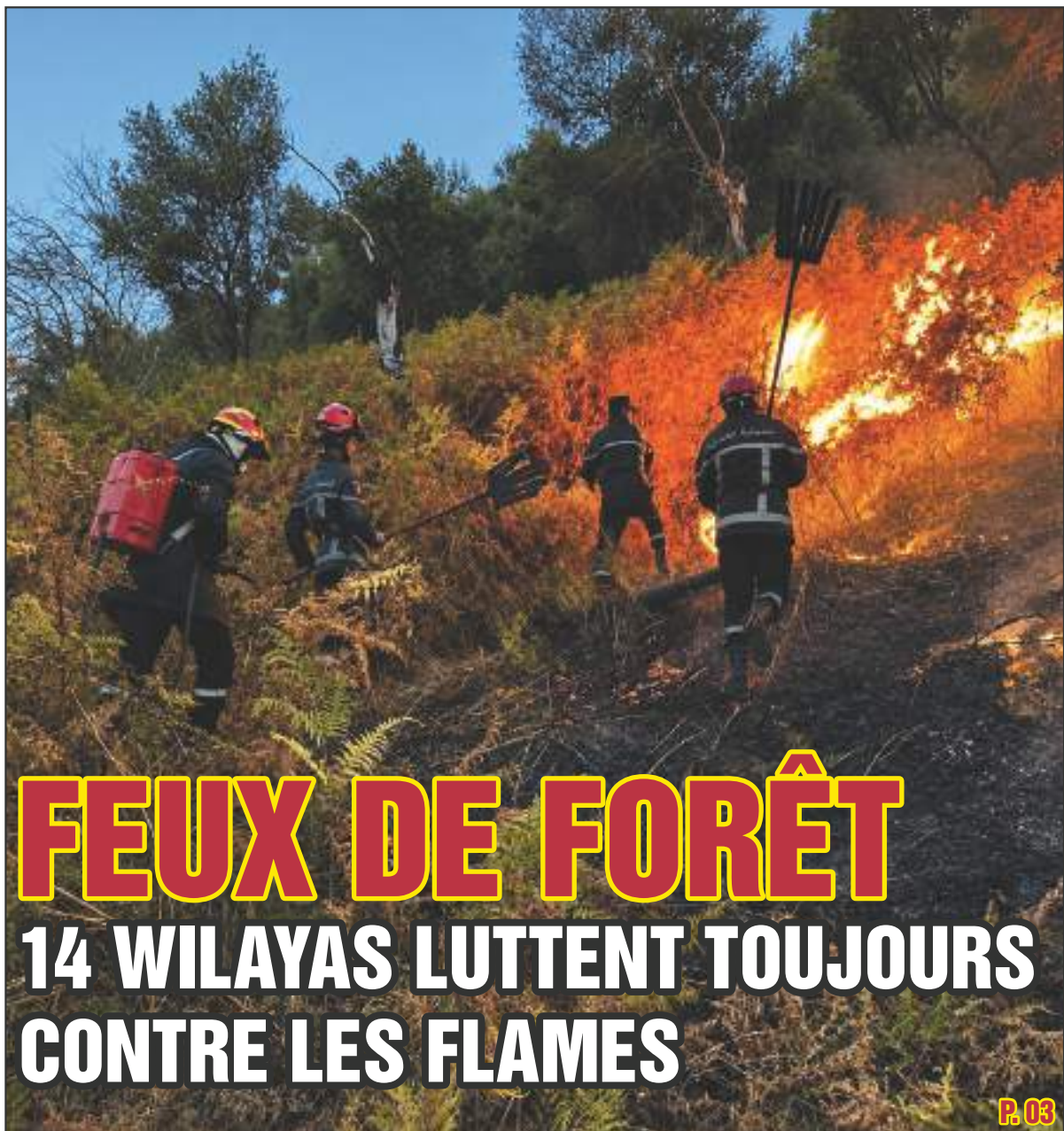


P. 04

**INCENDIES MEURTRIERS
AU CENTRE ET À L'EST :
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
DÉCRÈTE TROIS JOURS
DE DEUIL NATIONAL**



P. 02



**FEUX DE FORÊT
14 WILAYAS LUTTENT TOUJOURS
CONTRE LES FLAMES**

P. 03



P. 03

**LUTTE CONTRE LES INCENDIES :
EXTINCTION DE 147 INCENDIES SUR 193**



P. 02

**MULTIPLICATION DES FEUX :
OUVERTURE D'ENQUÊTES APPROFONDIES
POUR DÉTERMINER LES CAUSES**



**PROTECTION CIVILE D'ANNABA :
UN CENTRE DE COMMANDEMENT OPÉRATIONNEL
MOBILISÉ 24 HEURES SUR 24**

P. 07



P. 06

**ANNABA :
RÉUNION DE COORDINATION POUR SUIVRE
L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES INCENDIES**

Incendies meurtriers au centre et à l'est : LE PRÉSIDENT TEBBOUNE DÉCRÈTE TROIS JOURS DE DEUIL NATIONAL

Face à l'ampleur et à la gravité des incendies qui ont ravagé plusieurs wilayas du centre et de l'est du pays, coûtant la vie à de nombreux concitoyens, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décrété un deuil national de trois jours à compter de ce jeudi. Dans un message empreint d'une vive émotion, le chef de l'État a tenu à adresser ses condoléances les plus attristées aux familles endeuillées, se faisant l'écho d'une nation entière sous le choc.

L'hommage du Président aux victimes des feux

« Le cœur se serre de douleur et l'âme s'emplit de tristesse face au drame ayant coûté la vie à plusieurs

de nos concitoyens », a déclaré le président Tebboune, qualifiant la situation de « période difficile que nous traversons tous ». Ce nouveau drame intervient à un moment particulièrement douloureux, alors même que l'État venait tout juste d'amorcer les opérations d'indemnisation pour les sinistrés des précédents foyers d'incendie, récemment maîtrisés. S'inclinant avec déférence devant la mémoire des disparus, le chef de l'État a prié le Tout-Puissant d'accueillir les victimes en Sa vaste miséricorde, de les compter parmi les martyrs et d'accorder patience et réconfort à leurs proches, tout en formulant des vœux de prompt rétablissement aux nombreux blessés.

un bilan humain Lourd et 131 foyers d'incendie enregistrés

Sur le terrain, la situation reste critique. Mercredi soir, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, s'est rendu en urgence à Béjaïa sur instruction directe du président de la République pour suivre de près les opérations d'extinction. Accompagné du ministre de la Santé, du Directeur général de la Sécurité nationale et du Directeur général de la Protection civile, le ministre a déploré un premier bilan humain dramatique de 12 personnes décédées des suites de ces incendies. Selon les services de la Protection civile, pas moins de 131 feux de végé-

tation ont été comptabilisés jusqu'en fin d'après-midi mercredi, principalement localisés dans l'est du pays. La wilaya de Béjaïa est la plus sévèrement touchée avec 20 foyers recensés, suivie de Tizi Ouzou (13 foyers), Skikda (10 foyers) et Jijel (6 foyers).

draPeaux en berne et manifestations susPendues

Un hommage aux victimes de cette tragédie, des mesures strictes accompagnent ce deuil national. Durant ces trois jours, le drapeau national sera mis en berne sur l'ensemble des édifices publics du territoire. De plus, toutes les manifestations festives ainsi que l'ensemble des compéti-



tions sportives nationales ont été annulées. Sur le terrain, l'heure reste néanmoins à la lutte acharnée. Alors que le pays pleure ses morts, les équipes de la Protection civile, appuyées par d'importants moyens humains et matériels, poursuivent leurs opérations sans relâche pour venir à bout des foyers encore actifs et éviter que le bilan ne s'alourdisse davantage.

LE PREMIER MINISTRE SE REND À JIJEL POUR SUIVRE LES OPÉRATIONS D'EXTINCTION DES INCENDIES ET S'ENQUÉRIR DE L'ÉTAT DES BLESSÉS



Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sif Ghrieb, s'est rendu, jeudi, dans la wilaya de Jijel afin de constater sur le terrain la situation après les incendies qui ont touché la wilaya, de suivre les opérations d'intervention et d'extinction, et de s'enquérir des conditions de prise en charge des blessés et des sinistrés ainsi que des mesures prises pour les accompagner

et atténuer les effets de ces incendies. Dans ce cadre, le Premier ministre, accompagné d'une délégation ministérielle, s'est rendu dans les établissements hospitaliers ayant accueilli les blessés, notamment l'hôpital de Jijel, l'hôpital de Taher et l'hôpital d'El-Milia, où il s'est enquis de l'état de santé des blessés hospitalisés suite aux incendies, et des conditions de leur prise en charge et des soins médicaux qui leur sont prodigués.

Au cours des différentes étapes de la visite, M. Sif Ghrieb a écouté les explications des équipes médicales concernant l'état de santé des blessés, le déroulement de leur traitement et les moyens sanitaires mobilisés pour leur prise en charge, soulignant la nécessité de fournir les soins médicaux nécessaires et de poursuivre leur suivi médical jusqu'à leur rétablissement. Le Premier ministre a également tenu à s'enquérir de l'état des blessés et à échanger avec eux, réaffirmant la mobilisation de tous les moyens et ressources nécessaires pour garantir leur prise en charge optimale. A cette occasion, M. Sif Ghrieb a également présenté ses condoléances et a fait part de sa compassion aux familles des victimes des incendies, exprimant sa profonde émotion et sa peine face aux pertes humaines enregistrées, priant Allah Tout-Puissant d'accorder aux victimes Sa sainte miséricorde et d'accorder aux blessés un prompt rétablissement. Il a, à ce propos, assuré que l'Etat,

conformément aux orientations du président de la République, accorde une attention particulière aux blessés, aux sinistrés et aux familles des victimes, et qu'il poursuivra leur accompagnement et la prise en charge de leurs préoccupations. Il a aussi mis l'accent sur la nécessité de mobiliser tous les moyens nécessaires pour remédier aux conséquences de ces incendies. M. Sif Ghrieb a salué les efforts consentis par les équipes médicales et paramédicales ainsi que par les différents services de l'Etat dans la prise en charge des blessés, de même que l'élan de solidarité et d'entraide dont les citoyens ont fait preuve lors de cette douloureuse épreuve. A une autre étape de la visite, le Premier ministre, accompagné de la délégation ministérielle, s'est rendu dans la région de Mechat, à El-Milia, où il a écouté un exposé sur la situation générale des incendies, l'évolution de la situation sur le terrain et les efforts consentis par les différents services

pour contenir les foyers d'incendie et limiter leur propagation, ainsi que sur les mesures prises pour protéger les populations et les biens. Il a également inspecté les zones et sites touchés par les incendies et s'est enquis sur le terrain de l'ampleur des dégâts enregistrés, des conditions d'intervention et des moyens humains et matériels mobilisés pour faire face à la situation, soulignant la nécessité de poursuivre la mobilisation et la coordination entre les différents services concernés, tout en accordant la priorité à la protection des citoyens. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi sur le terrain des conséquences des incendies, afin de s'enquérir de près de l'état de santé des blessés et des conditions de leur prise en charge, de constater les dégâts enregistrés et de suivre les efforts déployés pour l'intervention et l'extinction des feux, en vue d'assurer la poursuite de l'accompagnement et de la prise en charge des populations sinistrées.

OUVERTURE D'ENQUÊTES APPROFONDIES POUR DÉTERMINER LES CAUSES DES INCENDIES ENREGISTRÉS DANS PLUSIEURS WILAYAS DU PAYS

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a annoncé, jeudi dans la commune de Taher (Jijel), l'ouverture d'enquêtes approfondies afin de déterminer les causes des incendies qui se sont déclarés dans plusieurs wilayas du pays. Dans une déclaration à la presse, lors de son déplacement, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans la wilaya de Jijel pour constater la situation des incendies sur le terrain, suivre les opérations d'extinction et s'enquérir de l'état des blessés et des conditions de leur prise en charge, M. Sayoud a

assuré, depuis l'établissement hospitalier "Medjdoub Saïd" de Taher, que "les services de sécurité ouvriront des enquêtes approfondies afin de déterminer les causes du déclenchement de ces incendies, au regard de l'ampleur et du nombre des feux qui se sont déclarés dans plusieurs wilayas, pratiquement au même moment". Le ministre a rassuré les sinistrés de ces incendies, réaffirmant l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à se tenir aux côtés des enfants du pays dans de telles circonstances, et soulignant que "l'Etat algérien assurera la meilleure prise en charge aux blessés et familles

sinistrées dans les plus brefs délais". M. Sayoud a également salué les images de cohésion et de solidarité entre les citoyens, leur adressant ses remerciements et sa gratitude. Evoquant les efforts déployés sur le terrain et les moyens mobilisés pour l'extinction de ces incendies, le ministre a indiqué que "plus de 70 % d'entre eux ont été maîtrisés", ajoutant que "les mauvaises conditions météorologiques, la hausse des températures, la force et l'intensité des vents ainsi que la grande concentration de fumée ont empêché la poursuite de la mobilisation des avions dans les opérations d'extinction".



De son côté, le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a fait savoir que "la prise en charge des blessés se déroule dans les meilleures conditions", précisant que certains blessés, à des degrés diffé-

rents, seront transférés vers l'hôpital des grands brûlés Saïd Chibane, à Zeralda (Alger)". Outre le ministre de la Santé, M. Sayoud était accompagné du directeur général de la Sécurité nationale, M. Ali Badaoui, et du directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf. La délégation s'était rendue auparavant dans la wilaya de Béjaïa, où elle avait constaté de visu le déroulement des opérations d'extinction des incendies dans plusieurs communes, pris connaissance des efforts déployés par les équipes d'intervention et s'était enquis de l'état de santé des blessés.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	---	--	--

FEUX DE FORÊT: 14 wilayas luttent toujours contre les flames

Les services de la Protection civile ont réussi, jeudi jusqu’à 7h00, à éteindre 147 incendies sur les 193 déclarés dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué le sous-directeur de l’information et de la sensibilisation à la Direction générale de la Protection civile (DGPC), le lieutenant-colonel Nassim Bernaoui.

Dans une déclaration à l’APS concernant la situation générale des incendies du couvert végétal, le lieutenant-colonel Bernaoui a précisé que le nombre d’incendies enregistrés s’élevait à 193, dont 147 ont été circonscrits, tandis que les opérations d’extinction se poursuivent pour les 46 autres. Ces incendies toujours en cours sont répartis à travers les wilayas de Jijel (7), Béjaïa (7), Skikda (7), El Tarf (5), Tizi-Ouzou (5), Annaba (4), Guelma (4), Mila (2), ainsi qu’un incendie dans chacune des wilayas de Tébessa, Constantine, Tissemsilt, Souk Ahras et Sétif.

Dans ce contexte, il a affirmé que “les services de la Protection civile ont mobilisé l’ensemble des moyens humains et matériels nécessaires pour les opérations d’extinction”.

Les équipes de la Protection civile et les différents intervenants poursuivent sans relâche leurs opérations de lutte contre les incendies de végétation et de récoltes agricoles signalés dans plusieurs wilayas du pays.

Selon le dernier bilan arrêté, 88 départs de feu ont été enregistrés : 45 ont été totalement maîtrisés, tandis que 43 foyers restent actifs à travers 14 wilayas.

La wilaya de Jijel arrive en tête des zones les plus touchées avec 8 foyers toujours actifs, suivie de Béjaïa et Tizi Ouzou (5 foyers chacune), puis d’Annaba, El Tarf, Skikda et Guelma (4 foyers chacune).

Les opérations d’extinction se poursuivent également à Bouira et Mila (2 foyers chacune), ainsi qu’à Tébessa, Sétif, Constantine, Souk Ahras et M’Sila (1 foyer chacune).

À Jijel, les feux se concentrent notamment sur les communes de Chekfa, Texenna, Ziama Mansouriah, Sidi Marouf et Oulad Yahia Khedrouche, où les équipes de secours luttent continuellement pour circonscire les flammes.

La wilaya de Béjaïa enregistre quant à elle des sinistres dans les communes de Tamridjet, Tichy, El Kseur et Boukhelifa, tandis que les secours restent mobilisés à Tizi Ouzou sur plusieurs fronts, notamment à Iflissen, Mizrana, Bounouh, Tigzirt et Maâtkas.

L’appel d’urgence à Jijel : « Évacuez sans attendre »

Face à la dégradation de la situation sur le terrain, la direction de la Protection civile de la wilaya de Jijel a lancé ce jeudi 27 août un appel pressant à l’adresse des citoyens.

Au vu de la multiplication des foyers distants et de la progression rapide du feu, les autorités appellent fermement la population à éviter tout déplacement vers les zones sinistrées.

Pour les riverains installés à proximité des massifs en feu, les consignes se font encore

plus catégoriques : la Protection civile demande aux habitants de coopérer pleinement avec les forces de secours et préconise un « évacuation volontaire et préventive immédiate des logements, sans attendre les ordres officiels », afin de garantir la sécurité des personnes et d’éviter tout drame humain.

Saison 2026 : Une pression accrue sur le couvert végétal

Cette vague d’incendies confirme la forte pression subie par le couvert végétal depuis le début de l’été. Dès le 20 juillet dernier, la Protection civile annonçait déjà avoir recensé 1 460 départs de feu depuis le début du mois, tandis que la Direction générale des forêts (DGF) évaluait alors la superficie parcourue par les flammes à plus de 1 666 hectares.

Les pertes enregistrées durant cette période se répartissent entre 356 hectares de forêts, 545 hectares de maquis, 661 hectares de brousse et 14 hectares d’alfa, auxquels s’ajoutent 89 hectares d’arbres fruitiers et de cultures montagneuses. Un bilan nettement supérieur à celui de la même période en 2025, qui n’avait pas dépassé les 467 hectares.

Pour rappel, l’Algérie avait enregistré au cours de l’année 2025 une superficie brûlée de 5 289 hectares, soit une baisse de près de 90 % par rapport à la moyenne annuelle des dix années précédentes (environ 40 000 hectares).

Cependant, les vagues de chaleur répétées de cet été 2026 ont de nouveau intensifié le rythme des interventions et multiplié



les départs de feu sur de courtes périodes.

Plateforme nationale et 140 drones pour la détection précoce

Face à ces enjeux, la campagne nationale de prévention et de lutte contre les feux de forêt a été lancée cette année dès le 1er mai 2026, au lieu du 1er juin habituellement, et s’étendra jusqu’au 30 novembre (au lieu de fin octobre), afin de s’adapter à l’allongement de la période à haut risque climatique.

Le dispositif est supervisé par un comité national composé de 27 membres représentant 14 secteurs ministériels et 13 institutions ou organismes publics.

Le programme 2026 intègre notamment près de 140 drones destinés à la détection précoce des départs de feu, appuyés par l’imagerie satellite, des systèmes d’information géographique (SIG) et des données météorologiques en temps réel.

En mai dernier, la Direction générale des forêts a également

mis en service une plateforme nationale de suivi pour centraliser les données, optimiser la coordination et rationaliser l’engagement des moyens sur le terrain.

Néanmoins, la situation actuelle met à rude épreuve la rapidité de détection, la fluidité de transmission des informations et l’efficacité des premières attaques, en particulier lorsque des dizaines de foyers se déclarent simultanément dans des wilayas limitrophes.

Alors que ces bilans restent évolutifs au fur et à mesure de l’avancée des opérations de noyage, de surveillance et des enquêtes sur l’origine des sinistres, la priorité absolue sur le terrain demeure la protection des populations et des infrastructures, la consolidation des périmètres sécurisés et la prévention des reprises sous l’effet du vent et des fortes températures.

Extinction de 147 incendies sur 193

Les opérations d’interventions sur le terrain pour venir à bout des incendies que plusieurs wilayas du pays connaissent se poursuivent, avec la mobilisation des moyens matériels et humains et les moyens terrestres et aériens, selon la nature de chaque incendie et le degré de sa gravité, indique, jeudi, un communiqué du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Face aux incendies enregistrés dans certaines wilayas du pays, “les opérations d’intervention et de prise en charge sur le terrain se poursuivent, dans le cadre d’une mobilisation générale et d’une coordination permanente entre les services de la Protection civile, de l’Armée nationale populaire (ANP), de la Sûreté nationale, de la Gendarmerie nationale et des services des forêts, ainsi que les différents services, les organismes concernés, et les autorités locales,



en vue de maîtriser les incendies et de protéger les vies et les biens”, précise le communiqué.

“Les walis, accompagnés des membres des commissions de sécurité et des différents services intervenants, poursuivent le suivi sur le terrain et s’enquière

nt de près du déroulement des opérations d’intervention et d’extinction, tout en prenant les mesures préventives nécessaires, notamment l’évacuation préventive des habitants des zones menacées et la sécurisation des habitations

et des infrastructures”, selon la même source.

Les opérations d’intervention, a précisé la même source, connaissent “une large mobilisation et une conjugaison des efforts entre les différentes institutions et services de l’Etat,

aux côtes de la mobilisation et la solidarité des citoyens”, qui contribuent aux efforts d’extinction des incendies, apportent leur soutien aux intervenants et participent à la protection des vies et des biens, “reflétant ainsi l’esprit de solidarité et de cohésion qui caractérise la société algérienne dans de telles circonstances”.

Les services et les équipes d’intervention “restent pleinement mobilisés et poursuivent le suivi sur le terrain”, précise le communiqué, soulignant la poursuite de “la mobilisation et du renforcement des moyens humains et matériels ainsi que de la coordination des efforts, jusqu’à la maîtrise totale des incendies, la priorité absolue étant accordée à la protection des vies et des biens”.

LE CRA MOBILISE SES MOYENS HUMAINS ET LOGISTIQUES POUR CONTRIBUER AU SECOURS DES SINISTRÉS DES INCENDIES

Le Croissant rouge algérien (CRA) a procédé à l'activation de son dispositif de réponse sur le terrain, mobilisant ses différents moyens humains et logistiques pour soutenir les efforts de l'Etat dans l'assistance et l'accompagnement des familles sinistrées suite aux feux de forêt ayant touché plusieurs wilayas du pays, indique, jeudi, un communiqué de

la même instance. "Face aux incendies ayant touché certaines wilayas du pays et en soutien aux efforts de l'Etat pour accompagner les sinistrés et porter assistance aux familles touchées par ces feux, le CRA a activé, avec célérité, son dispositif de réponse sur le terrain, en mobilisant l'ensemble de ses ressources humaines et logistiques pour faire face à la situation et accom-

pagner les familles sinistrées", précise la même source. Dans ce cadre, des convois de solidarité, chargés d'équipements et de produits de première nécessité, se sont ébranlés vers les zones touchées. Douze ambulances et plusieurs véhicules ont été mobilisés, avec la mise à disposition des moyens logistiques et des ressources humaines pour

les opérations de secours, renforcées par des équipes d'intervention dépêchées par les comités de wilayas du Croissant-Rouge algérien de Bordj Bou Arreridj, Constantine, Sétif et Tizi-Ouzou vers les wilayas de Jijel et Béjaïa, afin de contribuer aux opérations de secours, d'accompagner les sinistrés et de soutenir les efforts déployés sur le terrain.



rentrée scolaire :

INSCRIPTIONS EN CLASSES PRÉPARATOIRES ET EN PREMIÈRE ANNÉE PRIMAIRE DU 13 AU 24 SEPTEMBRE



Le ministère de l'Éducation nationale a indiqué, mardi dans un communiqué, que les inscriptions en classes préparatoires et en première année primaire, au titre de l'année scolaire 2026-2027, se dérouleront du 13 au 24 septembre, exclusivement via l'espace réservé aux parents sur la plateforme numérique du secteur (<https://awlyaa.education.dz>). Pour les inscriptions en classes préparatoires, qui concernent les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2021, les parents peuvent choisir entre une et cinq écoles primaires disposant de classes préparatoires ou un

seul établissement pour ceux souhaitant inscrire leurs enfants dans des établissements privés, précise le communiqué. Pour les inscriptions exceptionnelles en première année primaire, qui concernent les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 mars 2021, les parents choisissent une seule école primaire parmi celles disposant de places pédagogiques, ajoute la même source. "Les inscriptions exceptionnelles en première année primaire se feront dans la limite des places disponibles, sachant que le nombre d'élèves par groupe pédagogique ne doit pas dépasser 34", explique le ministère,

précisant que "faute de place pédagogique, l'enfant est automatiquement inscrit en classe préparatoire dans l'une des écoles choisies par ses parents". Les parents pourront consulter les résultats de leurs demandes d'inscription à compter du jeudi 1er octobre, via leurs comptes personnels sur l'espace qui leur est réservé. Les listes des élèves admis seront également affichées dans les écoles primaires concernées ainsi que dans les établissements privés d'éducation et d'enseignement. Les enfants admis, en classes préparatoires ou en première année primaire, re-

joindront leurs établissements à partir du dimanche 4 octobre, a fait savoir le ministère, soulignant que l'inscription de tout enfant admis en première année primaire sera annulée si ce dernier ne rejoint pas son établissement scolaire dans un délai maximum d'un mois à compter de la date d'annonce des résultats. Celui-ci sera alors remplacé par l'enfant suivant sur la liste. Dans son communiqué, le ministère a prévenu que toute inscription en classes préparatoires ou en première année primaire effectuée en dehors du système d'information du secteur est considérée comme "nulle et non avenue".

éducation :

LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DOIVENT ACCEPTER LES DOCUMENTS D'ÉTAT CIVIL ÉLECTRONIQUES SANS EXIGER DE COPIE PAPIER

Le ministère de l'Éducation nationale vient d'adresser une instruction ferme à ses services de wilaya. Les établissements scolaires doivent désormais accepter les documents d'état civil électroniques, sans exiger de copie papier. Cette directive s'inscrit dans la continuité du processus de transformation numérique de l'administration algérienne. Elle vise à simplifier les démarches des citoyens auprès des établissements scolaires.

une responsabilité administrative clairement établie

Le ministère a envoyé une correspondance urgente à ses services locaux. La secrétaire générale a signé ce document, enregistré sous le numéro 679 et daté du 18 août.

Cette note engage la responsabilité administrative des services locaux. Elle sanctionne ainsi tout refus injustifié de documents électroniques conformes aux exigences légales. Cette instruction applique la note du Premier ministre n° 482 du 29 juillet 2026. Ce texte encadre l'usage des documents d'état civil électroniques par les institutions publiques et privées.

fin des exigences de copies papier superflues

Le ministère insiste sur l'obligation d'accepter les documents administratifs électroniques. Il demande également de limiter les pratiques qui freinent la transformation numérique. Ces pratiques imposent des charges injustifiées aux citoyens. Les services doivent accepter les



documents d'état civil électroniques dès qu'ils remplissent les conditions légales. Aucun établissement ne peut exiger une copie papier supplémentaire. Cette règle s'applique dès que le document électronique suffit légalement à prouver l'information demandée.

L'absence de signature manuscrite ne justifie

Plus un refus

La note interdit également un motif de refus courant. Les services ne peuvent plus rejeter un document électronique simplement parce qu'il ne porte pas de signature physique ou de cachet manuel. Cette règle s'applique dès que le document provient d'une plateforme officielle reconnue. Le document doit toutefois respecter les conditions légales garantissant son authenticité et sa vérifiabilité.

Aucun agent ni responsable d'un établissement scolaire ne peut exiger une version papier sans base légale explicite. Le texte demande aussi d'éviter toute procédure qui alourdirait les démarches des citoyens. Les familles ne doivent plus se déplacer inutilement pour obtenir des docu-

ments papier déjà disponibles en version électronique.

une application stricte exigée sur le terrain

Les services du ministre Sadaoui ont insisté sur l'application effective de cette instruction. Ils demandent l'acceptation systématique des documents électroniques conformes aux normes en vigueur.

Le ministère exige aussi la fin des exigences injustifiées de signatures ou de cachets manuscrits. Il demande de sensibiliser les agents chargés de l'accueil et du traitement des dossiers. Les services doivent enfin intervenir immédiatement face à tout refus infondé. Les responsabilités seront établies en cas de manquement constaté.

mutation des enseignants :

LES RÉSULTATS PUBLIÉS SUR LE SITE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Le suspense prend fin cette semaine pour des milliers d'enseignants. Le ministère de l'Éducation nationale vient d'annoncer que les résultats de Sont concernés les personnels titulaires du primaire, du moyen et du secondaire ayant sollicité un transfert en dehors de leur direction d'affectation, à quelques jours seulement du coup d'envoi de l'année scolaire 2026-2027. Dans un communiqué officiel, la tutelle a levé le voile sur l'horaire exact de la proclamation. Aucune publication anticipée n'est prévue : les listes ne seront visibles qu'à partir de 18 heures, ce jeudi 27 août 2026. Chaque candidat découvrira alors la suite

donnée à sa demande. Cette échéance clôt une procédure entamée durant l'été. Dès la mi-juillet, la tutelle avait dévoilé le calendrier du mouvement de mutation inter-wilayas des enseignants titulaires, en rappelant que les transferts s'opèrent uniquement dans la limite des postes budgétaires disponibles, grade par grade et discipline par discipline. La consultation se fait exclusivement sur ostad.education.dz. Aucun déplacement vers les directions de l'éducation ne sera nécessaire. La consultation s'effectue intégralement en ligne, depuis le compte personnel ouvert sur le système informatique du secteur. L'adresse à retenir reste ostad.education.dz.

dz, où chaque fonctionnaire dispose d'un espace numérique qui lui est propre. Une fois connecté, l'enseignant visualise directement le sort réservé à son dossier. Le ministère mise depuis plusieurs mois sur cette dématérialisation pour fluidifier des opérations qui, par le passé, génèrent de longues files d'attente et des contestations à répétition. Une procédure encadrée par des critères stricts. Les services centraux insistent sur le respect d'un cadre réglementaire précis. Barème, motifs invoqués, justificatifs téléversés : l'ensemble des demandes a été traité selon des critères uniformes appliqués à l'échelle nationale. Le classement des

candidats en découle mécaniquement. Le parcours n'a toutefois pas été linéaire. Au cœur du mois d'août, l'administration avait décalé une étape déterminante, la phase de choix des établissements dans la wilaya d'accueil, tout en offrant un sursis aux retardataires pour déposer leur dossier. Ce réaménagement expliquait le report de la proclamation finale à la fin du mois. Pour les intéressés, l'enjeu dépasse la simple formalité administrative. Obtenir un rapprochement familial ou un retour vers sa wilaya d'origine modifie durablement le quotidien d'un ménage, entre logement, garde d'enfants et trajets quotidiens. Un timing calé sur

le calendrier de la rentrée scolaire 2026-2027. La date choisie n'a rien d'anodin. Elle intervient quelques jours après la reprise des équipes de direction et des personnels administratifs, programmée le 23 août dans le calendrier officiel de la rentrée. Les chefs d'établissement pourront ainsi ajuster leurs effectifs avant l'arrivée des équipes pédagogiques. Les enseignants mutés disposeront, eux, d'une petite marge pour organiser leur installation. Leur propre pré-rentrée est fixée au dimanche 30 août, tandis que les élèves reprendront le chemin des classes le dimanche 6 septembre 2026.

SPÉCULATION SUR LA BANANE: 10 ans de prison ferme contre un grossiste ayant dissimulé 28 quintaux

Le tribunal correctionnel près la cour de Chlef a condamné, ce mercredi, un commerçant âgé de 47 ans à une peine de 10 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 500 millions de centimes. Le mis en cause a été reconnu coupable de spéculation illicite sur la banane, un produit à prix plafonné, suite à la saisie dans un entrepôt situé à la périphérie de la ville de 152 caisses dissimulées. L'affaire a éclaté à la suite d'informations précises parvenues aux services de sécurité, signalant l'entreposage d'une quantité importante de bananes dans un dépôt situé dans le quartier d'El Kfafa. L'objectif de cette manœuvre



était d'organiser le stockage illicite du produit pour provoquer une pénurie sur le marché local et faire grimper artificiellement les prix. Sous la supervision du parquet, les éléments de la sûreté nationale ont mené une inspection surprise des lieux. L'opération s'est soldée

par la découverte de 152 caisses de bananes, d'un poids total de 2 757 kg (soit près de 28 quintaux), dissimulées dans une chambre froide non déclarée aux autorités compétentes. Lors de son audition par les enquêteurs, le prévenu a soutenu avoir déjà écoulé une partie de sa marchandise avant de transférer le reste dans son entrepôt sans déclaration préalable. Il a affirmé qu'il comptait remettre ces fruits en vente dès le lendemain matin dans son local du marché de gros de fruits et légumes, prétendant avoir voulu les protéger des fortes chaleurs. Une défense qui n'a pas convaincu le tribunal. Vers un assainissement durable

du marché et une chute des prix Cette condamnation exemplaire s'inscrit dans une vaste offensive des pouvoirs publics pour reprendre le contrôle de la filière. Après avoir frôlé des sommets absurdes jusqu'à 1 000 DA le kilo et quasi disparu des étals, la banane amorce enfin sa décrue, retombant aux alentours de 420 DA dans plusieurs régions. Ce recul concrétise le durcissement des régulations initié par le ministère du Commerce extérieur. Désormais, l'octroi des autorisations d'importation est strictement conditionné à un prix d'achat plafonné à 1 dollar le kilogramme. Sur le front financier, l'ABEF et la Banque d'Algérie ont déjà

validé plus de 460 programmes respectant ces critères tarifaires, neutralisant ainsi les pratiques de surfacturation à la source. Pour briser la position monopolistique des acteurs historiques, l'État a également ouvert le marché à de nouveaux investisseurs. En parallèle, les brigades du Commerce intérieur poursuivent leurs inspections sur le terrain afin de contrôler les marges bénéficiaires de la chaîne de distribution. Du débarquement au détaillant, le suivi rigoureux mis en place vise à garantir que cette baisse des coûts profite directement au pouvoir d'achat des citoyens.

IMPORTATIONS: Un nouveau dispositif se déploie aux frontières algériennes, voici ce qui change

Finie le laissez-passer. L'État déploie un nouvel arsenal réglementaire aux frontières terrestres, maritimes et aériennes. Entre patrouilles permanentes 24h/24 et brigades de contrôle de qualité, le maillage se durcit pour filtrer chaque marchandise qui entre dans le pays. Une série de textes réglementaires publiés dans le numéro 60 du Journal officiel réorganise la surveillance aux frontières terrestres, maritimes et aériennes. Les autorités déploient un arsenal inédit pour traquer la fraude commerciale et intercepter les marchandises non conformes

dès leur entrée sur le territoire national. Un arrêté du directeur général des douanes et deux arrêtés ministériels conjoints scellent ce redéploiement stratégique. Le gouvernement renforce ainsi le maillage sécuritaire et sanitaire aux points d'accès du pays. Une présence douanière renforcée sur le territoire national : 14 postes avancés déjà opérationnels aux frontières. Le texte du 1er juin 2026 ordonne la création de centres douaniers de contrôle le long des frontières terrestres. Ces unités structurelles surveillent la bande frontalière

adjacente sans interruption. Les équipes se relaient jour et nuit grâce à un système de permanence continue. Un officier de brigade dirige chaque centre. Sur le terrain, ces postes avancés épaulent les brigades douanières et coordonnent leurs opérations avec la Gendarmerie nationale. Ils luttent contre la criminalité transfrontalière et protègent les agents, les équipements ainsi que les marchandises saisies. Les autorités déploient une première vague de 14 centres, localisés en priorité dans les wilayas de Tlemcen, Naâma et Souk Ahras. Cinquante-trois inspections de la

qualité : l'État verrouille les points d'entrée. En parallèle, le ministère du Commerce et les douanes renforcent l'inspection des produits importés pour protéger la santé publique et la production locale. Un texte précise la création de 53 inspecteurs de la qualité et de la répression des fraudes. Ces agents opèrent aux points de passage maritimes, aériens, terrestres, ainsi que dans les zones sous douane. Un second texte fixe l'implantation exacte de ces brigades. Alger concentre huit inspecteurs de la qualité, réparties entre le port,



l'aéroport Houari Boumediène et plusieurs zones logistiques. Le dispositif couvre également les principaux ports et aéroports du pays, les postes frontaliers du Sud comme Illizi, Tindouf, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, ainsi que les zones sous douane de

VOLS FRANCE – ALGÉRIE : Le trafic aérien s'envole avec 1,1 million de passagers en juin et juillet

Le trafic aérien entre la France et l'Algérie reste à un niveau record. 3,3 millions de passagers ont voyagé sur cet axe durant les sept premiers mois de 2026, malgré un léger recul de 1 % sur un an. La demande entre les aéroports français et l'Algérie ne faiblit pas. Malgré un léger effritement de 1 % comparé à 2025, le ministère des Transports dresse un bilan impressionnant : 3,3 millions de passagers ont pris le vol sur les sept premiers mois de 2026. Une dynamique poussée par les départs en vacances et les retours dans les familles durant la saison estivale. Loin devant les niveaux d'avant-crise, le trafic aérien France-Algérie confirme sa montée en puissance avec une hausse spectaculaire de 30,3 % sur les

sept premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2019. Le rush estival a tourné à plein régime en juillet avec environ 600 000 voyageurs enregistrés au départ de la France vers l'Algérie. Cette forte affluence prolonge la montée en puissance observée dès le mois de juin, qui comptabilisait déjà près de 500 000 passagers. Le trafic aérien franchit le cap des 1,1 million de voyageurs en deux mois. À eux seuls, juin et juillet cumulent près de 1,1 million de passagers sur l'axe France-Algérie. Une affluence record portée en grande partie par la communauté algérienne de France, venue en masse passer les vacances d'été auprès de leurs proches. Selon le dernier bilan du ministère



français des Transports publié en date du 25 août, l'Algérie s'impose plus que jamais au sommet des destinations les plus plébiscitées au départ des aéroports français. Sur les sept premiers mois de 2026, le Maroc confirme son leadership régional avec 5,9 millions de voyageurs (+6 % sur un an). De son côté, la Tunisie affiche également une belle dynamique en franchissant le cap des 2,7 millions de passagers, soit une progression de 4,6 % par rapport à 2025.

Sur le reste du réseau international au départ de la France, la Turquie mène la danse avec 2,4 millions de passagers, suivie de près par le Canada (2,2 millions). Plus loin, la Chine franchit le cap du 1,2 million de voyageurs, les Émirats arabes unis atteignent le million, tandis que le Brésil comptabilise 600 000 traversées. Air France offre 10% de réduction aux étudiants algériens. À l'approche de la rentrée universitaire, Air France propose une offre promotionnelle dédiée aux étudiants algériens admis en France et aux jeunes de 12 à 29 ans. Face au poids des frais d'installation et de scolarité, la compagnie tricolore lance la campagne « L'affaire est dans le sac » afin de réduire le coût global de leur voyage. Grâce au code promotionnel

DZSTUDENTS, les voyageurs éligibles bénéficient d'une remise de 10 % sur le montant hors taxes de leur billet. Pour en profiter, la réservation doit s'élever à au moins 26 000 DZD hors taxes, être effectuée avant le 30 septembre 2026 et concerner un vol programmé d'ici le 31 décembre 2026. Cette offre avantageuse reste soumise à des contraintes de réactivité et d'itinéraire : elle est strictement réservée aux 200 premières utilisations et s'applique uniquement sur les vols opérés par Air France transitant par l'aéroport de Paris-Charles de Gaulle. L'utilisation du code est individuelle et la vérification de la déduction doit impérativement se faire avant le paiement final en ligne.

annaBa

ÉUNION DE COORDINATION POUR SUIVRE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES INCENDIES

S.F.

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dans la soirée du jeudi 27 août 2026, une réunion de coordination consacrée au suivi de la situation des incendies enregistrés à travers la wilaya, a indiqué la cellule de communication de la wilaya. Cette rencontre s'est tenue en présence de l'inspecteur général de la wilaya chargé de la gestion des affaires du secrétariat général, du chef de cabinet, du délégué à la sécurité ainsi que des directeurs exécutifs membres de la cellule de suivi, regroupant l'ensemble des secteurs concernés par la gestion et la lutte contre les incendies.

Au cours de cette réunion, le wali a donné des instructions strictes en vue de maintenir une coordination étroite entre les différents services mobilisés sur le terrain et de garantir un niveau d'alerte maximal jusqu'à la maîtrise définitive de l'ensemble des foyers d'incendie. M. Lamouri a notamment insisté sur la nécessité d'une intervention rapide et coordonnée des différents services concernés, afin de limiter la propagation des flammes et de préserver les personnes et les biens. La protection des vies humaines demeure, à ce titre, la priorité absolue des autorités locales. Le wali a ainsi ordonné que toutes les mesures nécessaires soient prises

pour assurer la sécurité des citoyens, notamment à travers leur évacuation immédiate dès que la situation l'exige. Le responsable de l'exécutif de la wilaya a, par ailleurs, salué les efforts considérables consentis par l'ensemble des services et organismes mobilisés dans le cadre de la lutte contre les incendies, mettant en avant l'importance de la mobilisation collective et de la coordination permanente pour faire face à cette situation. La cellule de suivi poursuit ainsi son travail de veille et d'évaluation de la situation, en coordination avec les différents secteurs concernés, jusqu'à l'extinction complète des foyers et au retour à une situation normale.



annaBa

COURSE CONTRE LA MONTRE POUR ACHEVER LE RACCORDEMENT DES STRUCTURES DE SANTÉ À LA FIBRE OPTIQUE

S.F.

Les services de la Direction de la santé et de la Population de la wilaya d'Annaba, en coordination avec Algérie Télécom, s'attellent à accélérer le processus de raccordement des établissements et structures de santé au réseau de fibre optique, conformément aux orientations du ministère de la Santé. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la modernisation et de la numérisation du secteur de la santé, notamment à travers la généralisation du dossier médical électronique, dont la mise en service est prévue prochainement.

À cet effet, plusieurs réunions de coordination ont été organisées entre les responsables de la Direction de la santé et ceux d'Algérie Télécom afin d'assurer l'achèvement de cette opération dans les meilleurs délais. Les services concernés œuvrent notamment à finaliser le raccordement de l'ensemble des structures sanitaires de la wilaya au réseau de fibre optique, avec un calendrier arrêté en prévision du lancement du nouveau dispositif numérique. Selon les éléments rapportés, l'opération concerne plusieurs établissements hospitaliers et structures de santé répartis à travers le territoire de la wilaya. Elle devrait permettre de

renforcer considérablement les capacités de communication et d'échange de données entre les différentes structures sanitaires. La généralisation du dossier médical électronique constitue l'un des principaux axes de cette transformation numérique. Ce dispositif permettra de disposer d'une base de données médicales regroupant les informations relatives aux patients, facilitant ainsi leur prise en charge au sein des différentes structures de santé et permettant aux professionnels de santé d'accéder plus rapidement aux informations médicales nécessaires. Cette évolution devrait également contribuer à améliorer

la coordination entre les différents intervenants, à faciliter le suivi des patients et à renforcer l'efficacité des prestations sanitaires. Parallèlement, le secteur de la santé à Annaba poursuit ses préparatifs pour accompagner cette transition numérique. Un programme de formation est notamment prévu au profit de plusieurs dizaines de participants, parmi lesquels des médecins, des paramédicaux, des administrateurs et des ingénieurs en informatique, afin de les familiariser avec les nouvelles technologies et les modalités de gestion du dossier médical électronique. Le déploiement de ces outils numériques devrait ainsi

constituer une étape importante dans la modernisation des structures sanitaires de la wilaya d'Annaba. Il s'inscrit dans une démarche plus large visant à améliorer la qualité des soins, à faciliter l'accès aux informations médicales et à rapprocher davantage les services de santé des citoyens. À travers cette opération, les autorités sanitaires locales misent également sur une meilleure interconnexion des établissements de santé et sur une gestion plus rapide et plus efficace des données médicales, en accompagnement de la transformation numérique engagée dans le secteur de la santé à l'échelle nationale.

chÉT aİBI

LANCEMENT DES TRAVAUX DE RÉALISATION D'UN PARKING DE 78 PLACES

S.F.

La Direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction de la wilaya d'Annaba a supervisé, le 22 août 2026, l'installation du chantier destiné à la réalisation d'un nouveau parking au niveau de Chétaïbi Centre. Cette opération s'est déroulée en présence du chef de la daïra de Chétaïbi, du président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Chétaïbi, ainsi que du bureau d'études ANFT. Le projet porte sur la réalisation d'un parking d'une capacité de 78 places, implanté à proximité immédiate du siège de la daïra de Chétaïbi. La mise en chantier de cet équipement s'inscrit dans le cadre des opérations visant à renforcer les infrastructures urbaines et à améliorer les conditions de stationnement au niveau de cette commune côtière de la wilaya d'Annaba. À travers la réalisation de ce nouveau parking, les autorités locales ambitionnent de contribuer à une meilleure organisation de la circulation et du stationnement, tout en améliorant le cadre urbain et les conditions d'accueil des citoyens au niveau du centre de Chétaïbi.

annaBa/ Fals dIVer

UN JEUNE HOMME DE 20 ANS DÉCÈDE PAR NOYADE À LA PLAGE DE DJENANE EL BEY

Imen Boulmaiz
Dans le cadre des préparatifs engagés en prévision de la rentrée scolaire 2026-2027, le chef de la daïra d'Annaba a effectué, ce mercredi 26 août 2026, une tournée de terrain consacrée au suivi des travaux de maintenance, de rénovation et de réhabilitation réalisés au niveau de plusieurs établissements scolaires primaires relevant du territoire de la commune d'Annaba. Cette sortie s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les

autorités locales afin de garantir de bonnes conditions d'accueil aux élèves et au personnel éducatif dès la reprise des cours. Elle vise notamment à s'assurer du respect de l'avancement du programme de travaux et de la préparation effective des établissements concernés avant le début de la nouvelle année scolaire. Au cours de cette visite, le chef de la daïra a inspecté plusieurs écoles primaires afin de constater directement l'état d'avancement des opérations de maintenance et de réhabilitation.

Cette démarche permet aux responsables locaux d'évaluer la progression des travaux, d'identifier les éventuelles contraintes rencontrées sur le terrain et de veiller à ce que les opérations soient menées dans les délais impartis. L'objectif est de permettre aux établissements scolaires de retrouver des conditions de fonctionnement satisfaisantes avant l'arrivée des scolaires constituant un volet important des préparatifs de la rentrée. Elles doivent contribuer à améliorer le cadre dans lequel

les élèves évoluent quotidiennement et à offrir des conditions plus favorables à l'apprentissage. Au-delà de l'aspect esthétique des établissements, l'entretien et la réhabilitation des infrastructures scolaires participent à l'amélioration du confort et de la sécurité des élèves, tout en permettant aux équipes pédagogiques et administratives de commencer l'année scolaire dans de meilleures conditions. Le suivi régulier des chantiers par les responsables locaux vise ainsi à éviter les retards et

à s'assurer que les établissements concernés soient prêts à accueillir les élèves au moment de la rentrée. À quelques jours de la reprise scolaire, les opérations de contrôle et de suivi se poursuivent donc sur le terrain dans plusieurs établissements de la commune d'Annaba. Cette mobilisation traduit la volonté des autorités locales de faire de la préparation de la rentrée scolaire une priorité, en accordant une attention particulière à l'état des infrastructures et à la qualité du cadre éducatif. La tour-

née effectuée par le chef de la daïra constitue ainsi une étape supplémentaire dans le dispositif de préparation de l'année scolaire 2026-2027, avec pour objectif de veiller à la bonne réalisation des travaux et à la disponibilité des écoles concernées. À travers ces actions de proximité, les services locaux entendent contribuer à une rentrée scolaire organisée et sereine, dans des établissements entretenus et préparés pour accueillir les élèves dans les meilleures conditions possibles.

PrOtectIOn CIVile d'annaBa :

UN CENTRE DE COMMANDEMENT OPÉRATIONNEL MOBILISÉ 24 HEURES SUR 24

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de ses missions permanentes de protection et de secours, la Protection civile d'Annaba dispose d'un centre de commandement opérationnel implanté au niveau de l'unité principale. Véritable point névralgique de la coordination des interventions, ce centre fonctionne 24 heures sur 24, assurant une veille permanente sur les différentes opérations menées par les équipes de secours. Le centre de commandement joue un rôle essentiel dans le suivi en temps réel des opérations d'extinction, de surveillance

et de garde, permettant aux responsables opérationnels de disposer d'une vision globale de la situation sur le terrain et d'assurer une coordination efficace entre les différentes équipes engagées. Depuis cette structure, les opérations sont suivies de manière continue, notamment lors des interventions liées aux incendies. Les informations relatives à l'évolution des situations sont centralisées afin de permettre une réaction rapide et adaptée en fonction des besoins constatés sur le terrain. Le fonctionnement continu du centre permet également d'assurer le



lien entre les différents moyens humains et matériels mobilisés lors des opérations. Les équipes opérationnelles peuvent ainsi être orientées et coordonnées en fonction de l'évolution de chaque situation. La surveillance ne se limite pas

aux seules opérations d'extinction. Le centre assure également le suivi des missions de contrôle et de garde, contribuant à maintenir un dispositif de vigilance permanent et à prévenir toute reprise d'incendie ou toute nouvelle situation néces-

sitant une intervention. Cette organisation est particulièrement importante durant les périodes où le risque d'incendie est élevé, notamment pendant la saison estivale, marquée par une hausse des températures et une multiplication des interventions liées aux feux. Au-delà de son rôle de suivi, le centre de commandement opérationnel constitue un véritable outil d'aide à la décision. La circulation permanente de l'information permet aux responsables de suivre l'évolution des interventions, d'évaluer les besoins et de favoriser une mobilisation rapide

des moyens disponibles. Le travail effectué au sein de cette structure se poursuit donc de jour comme de nuit, avec l'objectif d'assurer une présence opérationnelle permanente et de garantir la continuité du service public de secours. À travers ce dispositif, la Protection civile d'Annaba confirme l'importance accordée à la coordination, à la vigilance et à la réactivité, trois éléments essentiels pour assurer une prise en charge efficace des situations d'urgence et renforcer la sécurité des personnes et des biens sur l'ensemble du territoire de la wilaya.

UNE OPÉRATION DE CURAGE DES AVALOIRS POUR MIEUX PRÉVENIR LES RISQUES D'INONDATION

Imen Boulmaiz
Dans le cadre des préparatifs engagés en prévision de la prochaine saison hivernale, une opération de curage et de nettoyage des réseaux d'évacuation des eaux pluviales a été menée récemment au niveau du quartier Oued El Anab Centre, relevant de la commune de Draa Errich dans le périmètre de la circonscription admini-

nistrative de la nouvelle ville Cette intervention a été réalisée sous la supervision du wali délégué de la circonscription administrative de Draa Errich, avec la participation des services de l'Office national de l'assainissement (ONA), centre de Berrahal. L'opération a notamment ciblé plusieurs points considérés comme prioritaires, à savoir le siège de l'APC, le service technique ainsi que le secteur

des 80 logements du quartier Oued El Anab Centre. Les équipes mobilisées ont procédé au curage et au nettoyage des avaloirs et dispositifs d'évacuation, permettant l'extraction d'une quantité importante de déchets solides accumulés au niveau des réseaux. Cette intervention s'inscrit dans le cadre du programme préventif mis en place pour faire face aux risques d'inondations durant la période

hivernale. Le nettoyage régulier des avaloirs et des réseaux d'assainissement constitue en effet une mesure essentielle pour garantir une meilleure évacuation des eaux pluviales, particulièrement lors des épisodes de fortes précipitations. À travers cette action, les autorités locales entendent ainsi anticiper les éventuelles perturbations liées aux intempéries et réduire les risques d'obstruction des

réseaux, de stagnation des eaux et de débordements susceptibles d'affecter les habitants et les infrastructures. La mobilisation des services techniques et de l'ONA dans cette campagne traduit également l'importance accordée à l'entretien préventif des équipements d'assainissement et à la protection des zones urbaines exposées aux eaux pluviales. D'autres interventions similaires devraient s'ins-

crire dans le programme de préparation à la saison hivernale afin de renforcer la capacité des réseaux à absorber et évacuer les eaux en cas de fortes pluies. Cette démarche préventive vise, en définitive, à améliorer la sécurité des citoyens, préserver les infrastructures publiques et limiter les conséquences des intempéries au niveau de la circonscription administrative de la nouvelle ville

el-HadJar :

UNE VASTE CAMPAGNE DE NETTOYAGE DANS LES ÉCOLES EN PRÉPARATION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE 2026-2027

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs engagés pour assurer une rentrée scolaire 2026-2027 dans les meilleures conditions, les services de la commune d’El-Hadjar, dans la wilaya d’Annaba, poursuivent leurs opérations visant à améliorer et à assainir l’environnement des établissements éducatifs. Cette démarche intervient en application des instructions de Monsieur le wali de la wilaya d’Annaba, sous la supervision du chef de daïra d’El-Hadjar, et avec un suivi personnel et de terrain assuré par le président par intérim de l’APC d’El-Hadjar. Dans ce cadre, les services de la parc communal d’El-Hadjar ont lancé une vaste campagne de nettoyage au niveau de l’école primaire « El-Moudjahid Kaštal Naftehi », dans l’objectif de préparer l’établissement à accueillir les élèves et le personnel éducatif dans un environnement propre, sécurisé et adapté à la nouvelle année scolaire. Les travaux réalisés au



niveau de l’établissement ont porté sur plusieurs opérations destinées à améliorer aussi bien l’intérieur que les abords immédiats de l’école. Les équipes communales ont notamment procédé à un nettoyage approfondi des cours et de l’environnement scolaire, afin d’éliminer les déchets et de rendre

les espaces de circulation et de récréation plus propres et plus accueillants. L’intervention a également permis de procéder à l’élimination des mauvaises herbes et des déchets accumulés autour de l’établissement. Cette opération revêt une importance particulière à l’approche de la rentrée, puisqu’elle contribue

à préserver l’hygiène des lieux et à limiter les risques pouvant affecter les élèves. Les services concernés ont, par ailleurs, entrepris des travaux d’aménagement et de nettoyage des accès à l’école, afin de faciliter les déplacements des élèves, des enseignants et des différents membres du personnel éducatif dès la reprise des cours. Les services de la commune d’El-Hadjar indiquent que ces opérations ne se limitent pas à l’école primaire « El-Moudjahid Kaštal Naftehi ». D’autres interventions sont programmées et se poursuivront progressivement afin de toucher l’ensemble des établissements éducatifs situés sur le territoire de la commune. Cette programmation vise à anticiper les besoins des écoles avant la rentrée et à permettre aux élèves de retrouver des établissements propres et correctement préparés après la période des vacances. Au-delà des simples opérations de nettoyage, cette mobilisation traduit également la volonté des autorités locales de contribuer à l’amélioration

durable du cadre scolaire et de l’environnement immédiat des établissements éducatifs. À travers ces actions, la commune d’El-Hadjar entend participer à la mise en œuvre des orientations visant à offrir aux enfants un cadre scolaire sain, propre et sécurisé. L’entretien des cours, des espaces extérieurs et des accès constitue en effet un volet important des préparatifs précédant chaque rentrée scolaire. La poursuite de ces opérations à travers les différentes écoles de la commune devrait ainsi permettre d’améliorer progressivement les conditions d’accueil des élèves et du personnel éducatif, tout en renforçant l’entretien des infrastructures et de leurs abords. La mobilisation des équipes communales à quelques jours de la rentrée témoigne enfin de l’importance accordée à la préparation des établissements scolaires, dans le but de permettre aux élèves d’entamer l’année 2026-2027 dans les meilleures conditions possibles.

rentrée scolaire 2026-2027 à annaba :

LES PRÉPARATIFS S’ACCÉLÈRENT POUR UNE MANIFESTATION COMMERCIALE DÉDIÉE AUX FOURNITURES SCOLAIRES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027, une opération de suivi et de préparation sur le terrain a été effectuée ce jeudi 27 août 2026 au niveau du Centre de loisirs scientifiques « Chahid Raïs Salah ». Cette démarche intervient en application des instructions de M. Abdelkrim Lamouri, wali de la wilaya d’Annaba, dans le cadre des mesures engagées pour accompagner les familles à l’approche de la nouvelle année scolaire et garantir de bonnes conditions d’accueil pour les élèves. Les préparatifs concernent notamment l’organisation d’une manifestation commerciale consacrée à la rentrée scolaire, initiée par la Direction du commerce de la wilaya d’Annaba, en coordination avec la Direction de la jeunesse et des sports d’Annaba. Cette manifestation commerciale a pour principal objectif de permettre aux parents et aux élèves de disposer, en un même espace, d’une offre

diversifiée de livres scolaires, fournitures et différents articles nécessaires à la rentrée. L’initiative vise également à contribuer à la maîtrise des dépenses supportées par les familles à l’occasion de la rentrée scolaire, en favorisant la mise à disposition de produits à des prix compétitifs. La présence de plusieurs opérateurs économiques permettra ainsi de proposer différentes catégories de produits scolaires et de répondre à une partie importante des besoins des élèves, tout en offrant aux consommateurs la possibilité de comparer les offres disponibles. La visite effectuée jeudi au CLS « Chahid Raïs Salah » s’inscrit dans le cadre des préparatifs matériels et organisationnels de cette manifestation. À cette occasion, la directrice du Centre de loisirs scientifiques « Chahid Raïs Salah », des cadres de la Direction du commerce de la wilaya d’Annaba, ainsi que des représentants des opérateurs économiques participant

à la manifestation étaient présents. Les différents intervenants ont ainsi pris part aux préparatifs nécessaires à la mise en place de cet espace commercial, avec pour objectif d’assurer son bon déroulement et de permettre aux visiteurs d’accéder facilement aux produits proposés. À travers cette initiative, les autorités locales souhaitent notamment contribuer à réduire la pression financière qui pèse sur les ménages durant la période de rentrée scolaire. L’organisation d’un espace regroupant des opérateurs économiques spécialisés dans les articles scolaires doit permettre de rapprocher l’offre des consommateurs et de favoriser une disponibilité suffisante des produits recherchés. La proposition de prix compétitifs constitue ainsi l’un des principaux objectifs de cette manifestation, qui s’inscrit dans une démarche visant à accompagner les familles à l’approche de la rentrée. Cette action vient également com-



pléter les différents dispositifs mis en œuvre au niveau local pour préparer la rentrée scolaire 2026-2027, notamment en matière d’entretien des établissements éducatifs, d’organisation et de disponibilité des équipements et fournitures nécessaires. À travers la mobilisation conjointe de la Direction du commerce, de la

Direction de la jeunesse et des sports, des opérateurs économiques et des responsables du Centre de loisirs scientifiques, la wilaya d’Annaba entend ainsi mettre en place un cadre favorable pour une rentrée scolaire organisée, accessible et mieux préparée, au bénéfice des élèves et de leurs familles.

La Russie rejette les récits « alarmistes » sur le risque d’une attaque contre l’OTAN, après la visite du directeur de la CIA à Moscou

Donald Trump, qui a minimisé l’importance de ce voyage inhabituel, a assuré par la suite, pendant un échange avec la presse à la Maison Blanche, jeudi, que Vladimir Poutine « n’allait pas attaquer un territoire de l’OTAN ».

Le Kremlin a qualifié, jeudi 27 août, d’« histoires alarmistes » les informations parues dans la presse américaine, selon lesquelles le directeur de la CIA s’est rendu à Moscou cette semaine pour dissuader la Russie d’attaquer l’OTAN, les jugeant dénuées de tout lien « avec la réalité ».

Le Wall Street Journal et la chaîne de télévision CBS ont affirmé que le patron de la CIA, John Ratcliffe, était allé mardi en Russie pour s’entretenir avec le chef des services de renseignement extérieurs russes (SVR), Sergueï Narychkine, dans le but d’« adresser un avertissement à la Russie contre toute attaque [à l’encontre] des pays de l’OTAN ».

Le Wall Street Journal a également précisé que le voyage du directeur du renseignement américain « faisait suite à de nouvelles évaluations (...) selon lesquelles le président russe, Vladimir Poutine, pourrait tenter de tester la détermination de l’OTAN au moyen d’une attaque limitée



contre un pays allié au cours des prochaines années ».

« De nombreuses histoires alarmistes sont actuellement publiées. Bien entendu, cela n’a rien à voir avec la réalité et n’a rien à voir avec les intentions de la Russie », a déclaré jeudi le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, affirmant par ailleurs que Moscou était, selon lui, confronté à l’« agressivité » des pays européens.

« Relancer des négociations au point mort »

Donald Trump, qui a minimisé, jeudi, l’importance de ce voyage inhabituel, a, de son côté, assuré que Vladimir Poutine « n’allait pas attaquer un territoire de l’OTAN », pendant un échange avec la presse à la Maison Blanche.

La Russie, qui mène depuis

février 2022 une offensive militaire de grande ampleur contre l’Ukraine, a toujours catégoriquement démenti toute velléité d’attaquer les pays de l’Alliance atlantique, une organisation militaire dont l’expansion jusqu’aux frontières russes ces dernières décennies est considérée comme une menace existentielle par Moscou.

Vendredi, le New York Times a estimé que la visite de John Ratcliffe « constituait la dernière tentative en date de l’administration Trump pour relancer des négociations au point mort. Il est de plus en plus évident que l’Ukraine ne renoncera pas à la lutte dans l’est du pays, même avec un soutien militaire américain réduit ». Selon le journal, le patron de la CIA

a « transmis le message à Aleksandr V. Bortnikov, chef du FSB, le service de renseignement russe, sans proférer de menaces quant aux conséquences potentielles pour la Russie, si le président Vladimir Poutine ignorait l’évaluation du directeur de la CIA et choisissait de poursuivre les combats ».

Le président américain avait, lui, laissé entendre mercredi que cette visite pourrait déboucher sur une avancée dans les négociations, visant à mettre fin à la guerre en Ukraine.

« Quelque chose pourrait en sortir, nous travaillons très dur pour que cette guerre se termine. Et, très franchement, les deux [camps] veulent la voir se terminer », a dit Donald Trump lors d’un entretien avec Glenn Beck, une personnalité médiatique proche des cercles conservateurs.

Une visite de « demi-routine », selon Donald Trump

Plusieurs pays de l’OTAN ont récemment dit avoir été la cible d’opérations de sabotage ou d’espionnage, des actes de « guerre hybride » imputés à la Russie. Et certains, comme la Pologne et la Roumanie, ont subi des intrusions de drones et de missiles.

Donald Trump avait aussi tenté d’atténuer la portée de cette visite en la qualifiant de « semi-routine », bien que le précédent voyage connu d’un

directeur de la CIA en Russie remonte à novembre 2021, avant le début de l’offensive russe en Ukraine.

Sur la même ligne, Sergueï Narychkine a estimé jeudi que sa réunion avec John Ratcliffe n’avait « rien d’inhabituel ».

« Les rencontres entre dirigeants [de services secrets], qu’elles soient en présentiel ou en ligne, font partie intégrante de notre travail », a-t-il insisté, assurant participer « presque chaque semaine » à des réunions avec ses homologues « de tous les continents ».

Il a toutefois refusé de détailler les sujets abordés avec John Ratcliffe, se contentant de noter qu’ils relevaient « de la compétence des services de renseignement ».

Le thème d’une supposée attaque russe en préparation contre l’OTAN revient régulièrement dans le débat public européen, malgré les démentis répétés de Moscou.

Interrogé à ce sujet en juin, le président finlandais, Alexander Stubb, l’un des principaux alliés de Kiev en Europe et dont le pays, voisin de la Russie, a rejoint l’Alliance atlantique en 2023, avait appelé à « simplement se calmer ».

« Je consulte tous les rapports des services de renseignement, je les lis très attentivement », avait-il souligné, estimant que mettre l’OTAN à l’épreuve n’aurait « aucun sens » pour Moscou.

L’Islande, une nation sans armée, dépendante de l’OTAN pour sa sécurité

Malgré les menaces de Donald Trump contre son voisin groenlandais et les doutes pesant sur l’avenir de l’Alliance atlantique, l’île continue de compter sur sa relation avec les Etats-Unis, formalisée dans l’accord de défense de 1951, selon le monde fr.

Pour la foule de touristes étrangers à Reykjavik en cette seconde moitié du mois d’août, le spectacle a de quoi surprendre. A côté des petites embarcations destinées à l’observation des baleines, cinq navires de guerre sont amarrés



dans le port. Deux battent pavillon canadien, l’un est allemand, l’autre polonais et

le dernier lituanien. La plupart sont des chasseurs de mines. Tous participent à l’exercice

bisannuel Northern Viking, qui se déroule en Islande du 23 août au 3 septembre, sous commandement américain, en coopération avec l’Organisation du traité de l’Atlantique Nord (OTAN).

L’île de 400 000 habitants a beau ne pas avoir d’armée, elle est un des membres fondateurs de l’Alliance atlantique, qui constitue l’un des deux piliers de sa politique de sécurité.

L’autre est l’accord bilatéral de défense signé avec Washington en 1951 et qui a permis à l’armée américaine d’implanter une base militaire à Keflavik,

au sud de la capitale, jusqu’en 2006.

Autant dire qu’ici, les attaques de Donald Trump, tant à l’encontre du Groenland, menacé d’annexion, que des alliés de l’OTAN, accusés de négliger leur défense, ont fait des vagues.

Le discours du président américain, le 21 janvier, au Forum économique mondial de Davos, a particulièrement choqué, quand quatre fois de suite, il a évoqué par erreur l’Islande au lieu du Groenland, qualifié de « morceau de terre froid et mal situé ».

Canal de Panama

Un navire a payé la somme record de 5,3 millions de dollars pour un passage prioritaire, en raison du phénomène El Niño

Face à la baisse du niveau d'eau, la concurrence s'intensifie pour franchir le canal de Panama, poussant les enchères à des sommets inédits pour garantir un passage prioritaire, selon le monde fr. Un navire transportant du gaz de pétrole liquéfié a déboursé 5,3 millions de dollars, un record, pour emprunter plus rapidement le canal de Panama, qui réduira d'ici une semaine les passages en raison du phénomène El Niño, a déclaré jeudi à l'Agence France-Presse (AFP) l'administratrice du canal, Ilya Espino de Marotta. « Nous avons eu trois enchères un peu élevées ces derniers temps », a-t-elle affirmé. Elle a confirmé qu'il s'agissait « du montant le plus élevé » payé à ce jour. Selon l'agence Bloomberg, c'est l'entreprise sud-coréenne SK



Gas qui a accepté de payer cette somme lors d'une enchère afin d'obtenir un passage prioritaire pour son navire le G. Spirit le 1er septembre. Le canal fonctionne grâce à l'eau de pluie stockée dans les lacs artificiels de Gatun et d'Alhajuela, dont le niveau a baissé en raison

des effets néfastes du phénomène El Niño. L'Autorité du canal de Panama avait annoncé la semaine dernière que du fait du manque d'eau, la voie interocéanique allait réduire, à compter du 3 septembre, son trafic de 36 à 34 navires par jour, puis à 32 à partir

de mi-septembre. Environ 5 % du commerce maritime mondial transite par ce canal long de 80 kilomètres. Neuf passages sur dix réservés El Niño est un phénomène naturel qui revient tous les deux à sept ans. Les eaux de surface dans le centre et l'est de l'océan Pacifique équatorial se réchauffent, entraînant un climat plus chaud et sec dans certains endroits, et plus frais et humide dans d'autres, et provoquant des événements climatiques extrêmes. Neuf passages sur dix du canal sont programmés sur réservation. Les places restantes ou les transits modifiés en raison d'un imprévu de dernière minute font l'objet d'une vente aux enchères. En avril, un navire a payé jusqu'à 4 millions de dollars pour obtenir

une place, en raison de l'urgence de livrer des hydrocarbures après la hausse de la demande provoquée par le blocus du détroit d'Ormuz. L'enchère est « dictée par le marché », a rappelé Ilya Espino de Marotta. « Le canal fixe un prix de base, puis c'est le navire qui a le plus besoin d'obtenir un droit de passage qui fait grimper les enchères. » L'Autorité du canal de Panama a précisé dans un communiqué que le prix moyen des enchères entre octobre 2025 et février 2026 s'élevait à environ 55 000 dollars (soit 47 177,90 euros). Ce montant a en moyenne triplé depuis. Le canal de Panama, dont les principaux bénéficiaires sont les Etats-Unis et la Chine, relie principalement la Côte est américaine à la Chine, à la Corée du Sud et au Japon.

Collision mortelle à l'aéroport LaGuardia, à New York

Des contrôleurs aériens ont débauché plus tôt que prévu, avant l'accident, selon « The Wall Street Journal »

En avril, un rapport préliminaire du Bureau américain pour la sécurité dans les transports pointait plusieurs défaillances humaines et un défaut d'équipement, selon le monde fr. Deux contrôleurs aériens ont quitté leur poste avant la fin de leur service, avant la collision entre un avion et un camion de pompiers en mars à l'aéroport de New York-LaGuardia, a rapporté, jeudi 27 août, The Wall Street Journal. Ils ont débauché environ une heure avant la fin de leur service, selon le quotidien citant plusieurs sources, laissant la tour de contrôle en sous-effectif avant l'accident ayant tué deux pilotes. Le régulateur américain de l'aviation (FAA) s'apprête à

licencier ces deux contrôleurs, a également rapporté The Wall Street Journal, ajoutant que l'aéroport LaGuardia gère plus de deux fois son trafic habituel lorsque la collision s'est produite. Une porte-parole de l'agence a déclaré que la FAA « s'engageait à tenir ses employés responsables de leurs actes et qu'elle ne compromettrait ni la sécurité ni l'efficacité du système national de l'espace aérien ». En avril, un rapport préliminaire du Bureau américain pour la sécurité dans les transports (NTSB) pointait plusieurs défaillances humaines et un défaut d'équipement. Absence de transpondeur à bord du véhicule de secours Une première erreur a été

l'autorisation donnée par le contrôleur aérien aux opérateurs du camion de traverser la piste alors que l'avion était en approche. Se rendant compte de sa méprise quelques secondes après, le contrôleur a ordonné aux secouristes de s'arrêter en lançant « stop stop stop ». Mais l'un des deux membres de l'équipage du camion a rapporté dans un premier temps n'avoir « pas su à qui ce message s'adressait », écrit le NTSB. Le rapport met aussi l'accent sur l'absence de transpondeur (un dispositif électronique qui émet une réponse quand il reçoit une interrogation par radio) à bord du véhicule de secours. Les enquêteurs affirment que cela aurait permis de signaler



automatiquement au contrôle aérien que l'avion et le camion étaient sur une trajectoire de collision potentielle. L'accident s'est produit en pleine nuit dans un contexte opérationnel chargé, alors que plusieurs équipes intervenaient

simultanément sur une autre urgence dans l'aéroport, avec des communications radio partiellement brouillées. LaGuardia est le troisième aéroport desservant New York, avec 32,8 millions de passagers en 2025, selon les chiffres de l'autorité portuaire.

Traverser le canal de Suez, un défi technique qui se paye en centaines de milliers de dollars

« Suez, canal historique » (4/6). L'axe reliant la Méditerranée à la mer Rouge est une artère essentielle du commerce mondial. Les navires qui l'empruntent – plus de 25 000 durant l'année 2022-2023, un record ! – doivent respecter une réglementation stricte et s'acquitter de droits de passage qui peuvent avoisiner 1 million de dollars, selon le monde fr. Pour le terrien, voir les navires

passer sur le canal de Suez donne l'impression de voir des vaisseaux voguer dans le désert. Pour un marin, c'est une tout autre expérience. « On passe notre vie en mer. La nuit, c'est noir. Le jour, c'est bleu. Alors, quand on traverse le canal, ça nous réchauffe le cœur. On a l'impression d'être à terre. On voit des gens aux terrasses des cafés, d'autres en train de se baigner, des voitures klaxonner... », confie Ravikumar

Chawdary, dans un grand sourire, rencontré en juin. Cet ingénieur indien de 45 ans vient de passer quatre mois sur un pétrolier de classe Suezmax, ces navires adaptés à la taille de l'axe maritime, qui peuvent transporter jusqu'à 240 000 tonnes de brut pour les plus grands. Il s'enregistre à l'Hôtel Red Sea, à Suez, avec son collègue Rey Salvi, navigateur originaire des Philippines, qui, lui, sort de six

mois en mer. « C'est toujours une expérience de traverser un canal, que ce soit Suez ou Panama. Surtout la première fois. Pour les armateurs, c'est un gain de temps, mais aussi de carburant et sur l'usure des navires. Ils sont à la recherche de la moindre économie », explique le marin. Il confirme que la navigation dans le canal est délicate. Six pilotes égyptiens se sont succédé pour faire traverser le pétrolier sur toute la longueur.

Le pilotage est obligatoirement assuré par des pilotes égyptiens de l'Autorité du canal de Suez, qui gardent la responsabilité de la manœuvre même si le commandant reste juridiquement responsable du navire. Un même transit mobilise généralement entre trois et six pilotes, qui se relaient à des points fixes, à Port-Saïd, à Ismaïlia et à Suez, chacun connaissant en détail la portion de canal dont il a la charge.



une région stratégique, grâce à sa proximité avec l'Europe et à son potentiel considérable en matière d'énergies renouvelables. La possibilité de produire de l'électricité solaire et éolienne à grande échelle puis de la convertir en hydrogène pourrait permettre à certains pays de diversifier leurs exportations énergétiques et d'attirer de nouvelles industries. Mais l'objectif ne devrait pas se limiter à exporter de l'hydrogène. La véritable valeur ajoutée pourrait résider dans son utilisation sur place pour produire de l'acier, des engrais, des produits chimiques ou d'autres biens industriels à plus faibles émissions. L'hydrogène pourrait ainsi devenir non seulement une nouvelle source d'énergie, mais aussi un outil de réindustrialisation. Une révolution qui ne se fera pas du jour au lendemain. Malgré les ambitions affichées, l'hydrogène ne constitue pas une solution universelle. Son utilisation doit être privilégiée là où elle apporte un réel avantage par rapport à l'électrification directe. Produire de l'hydrogène nécessite en effet de l'électricité supplémentaire et entraîne des pertes lors de sa conversion, de son stockage et de son utilisation. La prochaine décennie sera donc décisive. Les gouvernements devront transformer les annonces en infrastructures concrètes, les industriels devront réduire les coûts et les consommateurs devront commencer à créer une demande suffisamment importante pour rendre les investissements rentables. Des contrats de long terme, des normes internationales et des politiques publiques cohérentes seront indispensables pour donner de la visibilité aux investisseurs. La course à l'hydrogène ne consiste finalement pas seulement à produire une nouvelle molécule énergétique. Elle vise à bâtir tout un nouvel écosystème industriel. Ceux qui réussiront à combiner électricité renouvelable bon marché, technologies performantes, infrastructures adaptées et débouchés industriels pourraient prendre une avance considérable. L'hydrogène ne remplacera ni le pétrole, ni le gaz, ni l'électricité à lui seul. Mais dans les secteurs les plus difficiles à décarboner, il pourrait devenir une pièce essentielle du puzzle énergétique mondial. La bataille vient de peine de commencer, et son résultat pourrait redessiner la carte industrielle et énergétique du monde.



SEYBOUSE
times

*Votre message,
notre audience !*

UN ESPACE POUR VOUS !

Pour promouvoir l'image de marque d'une entreprise ou d'un service, la **publicité** trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que
Seybouse Times

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires sur mesure : à des tarifs avantageux, avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et textes), le format, la périodicité.

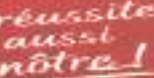




UNE VISIBILITÉ OPTIMALE
Touchez un large lectorat local et régional



UN SUPPORT DE CONFIANCE
Un journal crédible et reconnu



UN IMPACT MESURABLE
Évaluez votre notoriété



UN PARTENAIRE À VOS CÔTÉS
Un accompagnement professionnel

**N'HÉSITEZ PAS À NOUS RENDRE VISITE
OU À APPELER NOTRE SERVICE PUBLICITÉ :**

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

*Votre réussite
est aussi
la nôtre !*

en route Vers les Éliminatoires de la can 2027 / la crise du staff technique Impose la logique de l'urgence

LA FAF ACTIVE LE PLAN B POUR ÉVITER LE VIDE TECHNIQUE..

ANTAR YAHIA, LEADER EFFECTIF, ET HEMDANI, COUVERTURE LÉGALE, POUR SAUVER LES VERTS

L'environnement de l'équipe nationale algérienne de football vit au rythme d'une véritable course contre la montre, suite au vide soudain qui a frappé la barre technique après le départ de l'entraîneur Vladimir Petkovic. Face à la complexité des négociations avec des noms étrangers de poids et la difficulté de parvenir à un accord final et rapide, la Fédération Algérienne de Football (FAF) s'est retrouvée contrainte d'activer le «Plan B» dans l'urgence.

Un plan qui consiste à nommer un staff technique algérien intérimaire pour diriger le navire des «Guerriers du Désert» lors du premier virage décisif des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2027, plus précisément lors des deux confrontations pièges face à la Zambie et au Burundi.

Cette orientation stratégique provisoire, qui place le duo Antar Yahia et Ibrahim Hemdani au-devant de la scène, porte en elle de nombreuses lectures tactiques, administratives et juridiques qui méritent d'être minutieusement décortiquées.

LE CHOC DU DÉPART
ET LA PRESSION
DES ÉCHÉANCES..
LA FAF DANS L'ŒIL
DU CYCLONE

Même les plus pessimistes dans les milieux sportifs algériens ne s'attendaient pas à ce que l'équipe nationale se retrouve sans chef d'orchestre à quelques pas du coup d'envoi de la campagne africaine qualificative pour la «CAN 2027». Le départ de Vladimir Petkovic a provoqué un séisme technique qui a brouillé les cartes de la Fédération Algérienne de Football, plaçant son bureau fédéral sous une pression populaire et médiatique sans précédent. Les éliminatoires africaines ne reconnaissent pas les excuses administratives, et les deux premières journées contre la Zambie et le Burundi représentent la clé de la qualification ; tout faux pas d'entrée pourrait plonger l'équipe dans le tunnel des calculs complexes qui ont souvent hanté le public algérien.

Face à cette situation critique, et au lieu de se précipiter pour recruter un entraîneur étranger qui pourrait ne pas correspondre à la vision future de l'équipe ou manquer de temps pour découvrir l'effectif, la FAF a opté pour la rationalité et le pragmatisme. L'activation du plan d'urgence en s'appuyant sur un staff technique algérien intérimaire est une démarche administrative intelligente pour absorber le choc, isoler les joueurs des turbulences administratives et garantir la continuité de la préparation dans un calme relatif, en attendant que la fumée blanche annonce l'identité du nouveau sélectionneur national.

ANTAR YAHIA..
LE CHARISME
DU LEADER ET LE RETOUR
DE L'ENFANT
PRODIGE POUR
GÉRER LES CRISES

Le nom le plus en vue de cette phase de transition est sans aucun doute l'ancien défenseur international et héros de l'épopée d'Omdurman, Antar Yahia. Son choix pour être la pièce maîtresse et le leader effectif de l'équipe durant cette période n'est pas fortuit. Antar possède une légitimité historique indiscutable et jouit d'un grand respect auprès des joueurs, qu'il s'agisse de l'ancienne génération ou des jeunes talents montants.

Le rôle attendu d'Antar Yahia dépasse la simple mise en place de schémas tactiques sur le tableau ; il s'agit plutôt du rôle de «Manager



Général» qui s'attellera à ramener la sérénité dans les vestiaires, à motiver les joueurs psychologiquement et à les éloigner de toute pression négative. Ce rôle proactif s'est déjà concrétisé par son implication effective dans la préparation de la liste élargie comprenant près de 50 joueurs. L'élaboration d'une liste d'une telle envergure reflète un travail de prospection colossal mené par Yahia pour pallier toutes les défaillances potentielles, que ce soit en raison de blessures ou du manque de compétition dont souffrent certains professionnels en Europe en ce début de saison. Cette initiative confirme qu'Antar Yahia possède une vision claire et une connaissance globale de la situation des joueurs algériens dans les différents championnats.

IBRAHIM HEMDANI..
LE POIDS TACTIQUE
ET LA COUVERTURE
LÉGALE OBLIGATOIRE

Si Antar Yahia incarne la figure de proue et l'âme de l'équipe dans cette phase, la présence d'Ibrahim Hemdani (sélectionneur de l'équipe nationale des moins de 21 ans) à ses côtés représente une nécessité à la fois tactique et juridique. Sur le plan juridique, les règlements de la Confédération Africaine de Football (CAF) imposent des conditions strictes concernant les qualifications académiques des entraîneurs siégeant sur le banc de touche lors des éliminatoires officielles ; l'entraîneur principal doit obligatoirement être titulaire de la licence «UEFA Pro» ou de son équivalent (CAF Pro).

Puisqu'Ibrahim Hemdani détient ce diplôme supérieur, il sera l'entraîneur principal d'un point de vue officiel et «sur le papier», et c'est lui qui représentera l'équipe lors des conférences de presse officielles avant et après les matchs. Cette répartition des rôles crée un binôme complémentaire ; Antar Yahia se charge de l'orientation

générale, de la gestion du groupe et de la sélection des éléments les plus aptes psychologiquement, tandis qu'Hemdani, fort de son expertise académique, de sa connaissance approfondie des tactiques modernes et de son encadrement préalable des catégories jeunes, prend en charge la préparation physique, l'analyse des adversaires et l'application des schémas tactiques sur le rectangle vert.

ZAMBIE ET BURUNDI..
LE PIÈGE DES DÉBÜTS
ET LA NÉCESSITÉ
DE FAIRE PREUVE
DE RÉALISME

Le véritable défi pour ce staff intérimaire n'est pas de prouver ses compétences d'entraîneur sur le long terme, mais d'atteindre un objectif unique et indivisible : récolter les six points lors des deux premières journées. La première confrontation face à la Zambie revêt un caractère de revanche et de rivalité traditionnelle ; l'équipe zambienne (les Chipolopolos) a toujours constitué un obstacle gênant pour l'Algérie grâce à sa grande condition physique, sa rapidité dans les transitions offensives et la présence de joueurs évoluant dans des championnats compétitifs.

Quant au deuxième match contre le Burundi, bien que le papier donne théoriquement l'avantage aux «Verts», le football africain moderne a nivelé toutes les différences classiques. L'équipe du Burundi opèrera très probablement pour un bloc bas défensif, tentant d'exploiter la moindre occasion pour surprendre la défense algérienne. Par conséquent, on n'attend pas du duo (Yahia - Hemdani) qu'il opère une révolution tactique ou un changement radical dans le style de jeu auquel l'équipe est habituée. Cette étape exige un «pragmatisme» footballistique absolu : s'appuyer sur la vieille garde et les cadres prêts, sécuriser la ligne arrière et exploiter les individualités offen-

sives pour plier les matchs. Il n'y a pas de temps pour l'expérimentation, la priorité absolue étant de réussir une entame en force qui offrira à l'équipe un certain confort pour la suite des éliminatoires.

LA LISTE
DES 50 JOUEURS..
UN MESSAGE
D'OUVERTURE
ET UNE ASSURANCE
CONTRE LES IMPRÉVUS

L'un des indicateurs techniques majeurs de cette période de transition est la convocation d'une liste élargie de 50 joueurs en prévision du prochain stage. Ce chiffre important véhicule deux messages essentiels :

Le premier message est préventif. Les mois d'août et de début septembre correspondent généralement à la période des transferts et à un début de saison souvent fluctuant dans les championnats européens. De nombreux piliers de l'équipe peuvent souffrir d'un manque de rythme ou de légères blessures. La liste élargie offre au staff technique un vaste réservoir pour pallier toute absence de dernière minute sans perturber l'équilibre général de l'équipe.

Le deuxième message est psychologique. Convoquer 50 joueurs signifie ouvrir les portes à tous les talents et envoyer un signal aux joueurs écartés lors de la période précédente qu'une nouvelle page s'est tournée, et que le seul critère pour intégrer la liste finale sera la forme immédiate et la combativité.

UN AVENIR OUVERT..
CE STAFF VA-T-IL
RENVERSER LA TABLE
SUR LA FAF ?

Dans le jargon du football, tout est possible. Le plan actuel de la fédération stipule clairement que la mission de ce duo est une mission de «sauvetage temporaire» qui prendra fin dès la signature avec un entraîneur étranger de haut niveau. Mais que se passera-t-il si Antar Yahia et Hemdani parviennent à livrer une performance éblouissante ? Et s'ils remportent deux victoires convaincantes avec la manière, restaurant ainsi l'esprit combatif et la cohésion perdue au sein de l'équipe ?

L'histoire du football mondial regorge de récits d'entraîneurs «intérimaires» devenus des bâtisseurs d'histoire après avoir saisi l'opportunité de prouver leur valeur. Le succès de ce duo face à la Zambie et au Burundi pourrait placer le président de la FAF dans une position embarrassante mais

«positive» ; les exigences du public s'élèveront pour faire confiance aux compétences nationales, ou du moins pour imposer le maintien d'Antar Yahia et Hemdani en tant que membres permanents et actifs au sein du futur staff technique de tout entraîneur étranger, afin d'assurer la continuité du travail et de transmettre la culture du football algérien au nouvel arrivant.

CONCLUSION :

UNE PHASE DE SUSPENSE
Quelques jours nous séparent de la première apparition officielle des «Guerriers du Désert» dans leur nouvelle configuration provisoire. Le public algérien est appelé aujourd'hui à faire bloc derrière ce staff local, car l'heure n'est pas à l'évaluation des entraîneurs, mais plutôt au soutien de l'emblème national. La Fédération algérienne a acheté du temps avec cette manœuvre, et la balle est désormais dans le camp des joueurs et des entraîneurs pour prouver que l'équipe nationale est capable de se relever, même lorsqu'elle traverse les pires secousses administratives et techniques.

FICHE TECHNIQUE
DE LA PHASE
DE TRANSITION
DES «VERTS»

Contexte sportif : Départ de l'entraîneur Vladimir Petkovic et retard dans la nomination d'un remplaçant étranger.

Mission : Diriger l'équipe nationale lors des première et deuxième journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2027.

Adversaires : Équipe de Zambie et équipe du Burundi.

Composition du staff intérimaire : Ibrahim Hemdani : Entraîneur principal officiel. Détenteur du diplôme supérieur «UEFA Pro» conforme aux règlements de la CAF, il sera chargé de l'aspect tactique et de l'organisation officielle.

Antar Yahia : Leader effectif et Manager. Responsable de la gestion du groupe, de l'aspect motivationnel et psychologique, et concepteur de la liste élargie.

Vision future : Mission temporaire susceptible d'être prolongée ou intégrée dans le nouveau staff technique selon les résultats des deux confrontations et l'avancement des négociations de la FAF avec les candidats étrangers.

championnat d'Espagne «la Liga» / lecture à l'actualité du choc real madrid - real sociedad

MOURINHO MET LES POINTS SUR LES «I» APRÈS LE TRIPLÉ DE MBAPPÉ.. LES SACRES COLLECTIFS PRIMENT SUR LA GLOIRE PERSONNELLE ET LE «RÉALISME» TRANCHE LES GRANDS MATCHS

La confrontation qui a opposé le real madrid à son hôte, la real sociedad, mercredi soir, pour le compte du championnat espagnol, n'était pas un simple match ordinaire où le club merengue a empoché trois points de routine au terme d'une large victoire (4-1). Ce fut plutôt un véritable «laboratoire tactique» et le théâtre de messages forts adressés par l'expérimenté José Mourinho à ses joueurs, à la presse, et à sa star numéro un, Kylian Mbappé, auteur d'une prestation exceptionnelle couronnée par un triplé («Hat-trick»). Ce match, ainsi que les déclarations qui ont suivi en conférence de presse, ont révélé au grand jour la philosophie que le «Special One» compte instaurer dans la capitale espagnole cette saison : aucune voix ne s'élève au-dessus de celle du collectif, et l'effort défensif des attaquants est la seule monnaie d'échange pour décrocher des titres.

UNE PREMIÈRE MI-TEMPS
COMPLEXE..
LA SOCIEDAD DICTE
SON RYTHME ET DÉJOUQUE
LE PRESSING MADRILÈNE

La rencontre a débuté sur un scénario que peu de gens prédisaient dans les gradins du stade Santiago Bernabéu. La Real Sociedad, dirigée par un staff technique brillant, a entamé le match avec une organisation tactique de haut vol, fondée sur le courage de relancer court depuis l'arrière et d'écarter le jeu. José Mourinho a d'ailleurs clairement reconnu, dans son analyse d'après-match, la difficulté de la tâche lors du premier acte, admettant que son équipe n'avait pas réussi à exercer un pressing haut efficace.

Le secret tactique adopté par la Sociedad résidait dans l'élargissement de la distance entre les deux défenseurs centraux lors de la phase de construction offensive. Ce déploiement en largeur exagéré a contraint les milieux et les attaquants du Real Madrid à parcourir de plus longues distances pour tenter de récupérer le ballon, créant ainsi des brèches dans l'axe que l'équipe basque a exploitées pour faire circuler le cuir avec fluidité. Mourinho, avec sa franchise habituelle et sa lecture pointue, a avoué que son équipe a terriblement souffert de cette organisation, au point de plaisanter en disant qu'il «espérait une pause fraîcheur pour boire de l'eau» afin de casser le rythme de l'adversaire et de donner des consignes urgentes à ses hommes. Malgré cette relative domination tactique des visiteurs, le réalisme du football ne leur a accordé qu'un seul but sur leur unique frappe, laissant place à une toute autre histoire par la suite.

KYLIAN MBAPPÉ..
UN «HAT-TRICK» QUI
CONFIRME SA MATURITÉ
ET SA SOIF INALTÉRABLE

L'événement marquant sur le rectangle vert fut sans conteste la prestation étincelante de la star française Kylian Mbappé, qui a signé un «Hat-trick» faisant de lui l'homme du match incontesté. Mbappé, arrivé au Real Madrid avec un héritage lourd et des attentes démesurées, a prouvé qu'il est pleinement prêt à porter l'étendard de l'attaque madrilène. Mourinho, en évoquant son joyau français, ne s'est pas contenté de louer ses capacités techniques hors normes, mais a mis l'accent sur l'aspect mental et psychologique. Il a rappelé que Mbappé est un joueur qui a «marqué l'histoire» et qui est devenu «le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du Monde», mais le plus important aux yeux de l'entraîneur portugais reste cette «faim» footballis-



avec le ballon.

Ces réglages ont porté leurs fruits, dévoilant un tout autre visage du Real Madrid lors de la seconde moitié de la rencontre. L'équipe s'est métamorphosée en une machine offensive impitoyable, inscrivant trois buts consécutifs pour porter le score à 4-1, face à l'effondrement total du système défensif de l'équipe basque. Mourinho, dans un geste de fair-play tout à son honneur, a reconnu qu'une défaite sur un score aussi large était «injuste» au vu de la prestation de la Real Sociedad en première mi-temps. Toutefois, il a souligné que les énormes différences individuelles, particulièrement avec des joueurs du calibre de Jude Bellingham et Kylian Mbappé, ont rendu la tâche des visiteurs «impossible» en seconde période. Ce renversement de situation confirme la capacité du club royal à absorber les temps faibles avant de porter des coups de grâce dans les moments fatidiques.

LES VESTIAIRES FONT
LA DIFFÉRENCE..
LES AJUSTEMENTS
TACTIQUES RESTAURENT
LA SUPRÉMATIE

DE LA MAISON BLANCHE
Dans le football moderne, on dit souvent que la première mi-temps appartient aux joueurs, tandis que la seconde appartient aux entraîneurs. Ce principe s'est illustré de la plus belle des manières lors de ce choc. À la pause, Mourinho a opéré des ajustements tactiques majeurs qui ont rétabli l'équilibre dans les lignes madrilènes. L'accent a été mis sur la réduction des espaces, la modification des angles de pressing et l'empêchement pour les joueurs de la Sociedad de progresser confortablement

service du collectif.

UN MESSAGE CONTRE
L'ÉGOÏSME DES ATTAQUANTS
MODERNES..
LE SACRIFICE DÉFENSIF
COMME CONDITION DE
RÉUSSITE

Mourinho ne s'est pas arrêté à sa préférence pour les 40 buts accompagnés de titres ; il est allé plus loin en affirmant qu'il préfère que son attaquant marque 40 buts «en fournissant un effort supplémentaire dans l'intérêt de l'équipe, plutôt que d'en marquer 60 pour des ambitions personnelles, comme c'est le cas avec de nombreux attaquants».

Cette phrase résonne comme une véritable leçon de tactique et de discipline. Au Real Madrid, qui dispose d'une armada de stars offensives (Mbappé, Vinicius, Rodrygo, Bellingham), l'équipe ne peut réussir si les attaquants se contentent d'attendre les ballons pour conclure les actions. Le pressing haut, le repli défensif, la couverture et le sacrifice physique dans les matchs fermés sont des éléments cruciaux et indispensables pour maintenir l'équilibre. Mourinho lance un avertissement clair : l'égoïsme face au but n'est pas toléré dans son système.

Aujourd'hui, une star au Real Madrid doit défendre autant qu'elle attaque, et construire le jeu autant qu'elle marque. Cela place Mbappé face à un double défi : conserver sa prolifération devant les buts tout en évaluant pour devenir un joueur de système complet.

LA COMPLÉMENTARITÉ
MBAPPÉ-BELLINGHAM..
L'ARME NUCLÉAIRE
DU REAL MADRID

Dans son analyse de la seconde période, l'entraîneur a souligné que le potentiel du duo «Mbappé - Bellingham» a rendu la mission impossible pour l'adversaire. Ce duo représente aujourd'hui la force de frappe la plus redoutable du Vieux Continent. Bellingham, par son intelligence tactique, sa capacité à briser les lignes et à faire le lien entre le milieu et l'attaque, crée les espaces dont Mbappé raffole. En retour, la vitesse de Mbappé et ses appels incessants dans le dos des défenses adverses offrent à l'Anglais des options de passe infinies. L'alchimie grandissante entre ces deux stars, sous une direction technique rigoureuse qui place l'intérêt de l'équipe au-dessus de tout, laisse présager une saison exceptionnelle pour le club madrilène, qui pourrait bien tout rafler sur la scène nationale et continentale.

EN SOMME..
LA PERSONNALITÉ
DE L'ENTRAÎNEUR
PRÉCÈDE LA CÉLÉBRITÉ
DES JOUEURS

Le match contre la Real Sociedad et les déclarations de José Mourinho qui l'ont suivi ont dessiné les grandes lignes du projet du Real Madrid pour cette saison. Les Merengues possèdent aujourd'hui un effectif gorgé des meilleurs talents mondiaux, mais le talent seul ne suffit pas à forger la gloire s'il n'est pas encadré par une discipline tactique de fer et un esprit d'équipe intransigeant.

Mourinho, grâce à son intelligence communicationnelle habituelle, a réussi à protéger son joueur et à saluer son triplé historique, tout en lui rappelant que le maillot du Real Madrid pèse plus lourd que n'importe quel exploit individuel. Lorsqu'un joueur de la trempe de Mbappé, fort de son titre de champion du monde et de ses statistiques légendaires, comprend que son repli défensif pour récupérer le ballon est plus important aux yeux de son entraîneur que d'inscrire le cinquième ou le sixième but dans un match déjà plié... c'est alors seulement que l'on pourra dire que le Real Madrid a trouvé la formule magique pour dominer le football européen pour les années à venir.

FICHE DU MATCH
ET DÉCLARATIONS CLÉS

Compétition : Championnat d'Espagne «La Liga».

Résultat : Real Madrid (4) - Real Sociedad (1).

Homme du match : Kylian Mbappé (Auteur d'un triplé «Hat-trick»).

La déclaration choc de José Mourinho : «Kylian est un joueur incroyable... Je préfère qu'il marque 40 buts et qu'on remporte des titres, en fournissant un effort supplémentaire pour l'équipe, plutôt qu'il marque 60 buts pour ses ambitions personnelles sans remporter de trophées.»

Lecture tactique : Le Real Madrid a souffert en première mi-temps pour appliquer son pressing face au large positionnement des défenseurs adverses. La situation a été corrigée en seconde période grâce à des ajustements tactiques et une efficacité individuelle redoutable.



Pour promouvoir l'image de
marque d'une entreprise
ou d'un service, la publicité
trouve toujours le talent
nécessaire et la louche
favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que
Seybouse times



CIBLEZ
votre audience
locale efficacement



GAGNEZ EN
visibilité et boostez
votre activité



UN PARTENAIRE
de confiance pour
votre communication

Propose à ses partenaires
des espaces publicitaires
«sur mesure» à des tarifs
avantageux avec les conseils
de ses techniciens concernant
la conception (graphisme
et texte), le format,
la périodicité.



**N'HÉSITEZ PAS À NOUS RENDRE VISITE
OU À APPELER NOTRE SERVICE PUBLICITÉ :**

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37



Galaxy S25 Ultra

Le secret pour des photos sous-marines parfaites



Samsung introduit un mode photo dédié à la prise de vue sous l'eau. Mais son utilisation comporte des risques importants pour le smartphone.

Photographier sous l'eau avec un smartphone, c'est le rêve des plongeurs comme des amateurs des océans, mais en pratique, la tâche est loin d'être facile. Entre les couleurs altérées et les déformations, le rendu est souvent loin de la réali-

té. Samsung tente d'apporter une réponse avec un nouveau mode dédié sur le Galaxy S25 Ultra. Baptisée Ocean Mode, cette fonction promet des clichés bien plus fidèles. Mais derrière cette innovation se cache une contrainte importante, souvent méconnue, qui pourrait endommager l'appareil. Si vous souhaitez filmer vos aventures sous les mers, nous vous conseillons d'abord de lire cet article avant de vous jeter à

l'eau.

Un mode dédié pour corriger les photos prises sous l'eau

Comme l'explique Phone Arena, Samsung a donc intégré un nouveau mode baptisé Ocean Mode dans son application photo pour les utilisateurs avancés, Expert RAW, accessible sur le Galaxy S25 Ultra.

Ce mode repose sur des algorithmes capables de corriger en temps réel les couleurs et les dis-

torsions causées par l'eau. Sous l'eau, les images ont tendance à perdre en contraste et à virer vers des teintes bleues ou vertes. Ocean Mode vient compenser ces effets pour produire un rendu plus proche de ce que perçoit l'œil humain.

Cette fonctionnalité est issue d'un partenariat avec l'organisation Seatrees, spécialisée dans la préservation des récifs coralliens. À l'origine, elle était utilisée par des plongeurs pour capturer des images exploitables à des fins scientifiques.

Avec les dernières mises à jour, notamment via One UI 8.5 et une nouvelle version de l'application Expert RAW, cette fonction devient accessible à un public plus large sur le Galaxy S25 Ultra.

Une fonction géniale, mais pas sans risque

Malgré ses promesses, Ocean Mode ne signifie pas que le smartphone est conçu pour une utilisation directe en mer. Le Galaxy S25 Ultra est certifié IP68, ce qui garantit une résistance à l'eau douce, mais pas à l'eau salée. Or, l'eau de mer peut dété-

riorer les joints d'étanchéité, les composants internes, ainsi que le microphone ou les haut-parleurs. Sans protection adaptée, une immersion répétée peut entraîner des dommages importants, avec des réparations coûteuses à la clé. C'est un point souvent négligé, malgré la présence de fonctions dédiées à la photo sous-marine. Dans les usages professionnels, les plongeurs utilisent des boîtiers étanches spécifiques pour protéger leur appareil. Si vous voulez l'essayer, on vous invite vivement à faire l'acquisition d'une protection adaptée. Une photo, aussi belle soit-elle, ne vaut pas que vous perdiez votre smartphone au passage.

Ocean Mode ouvre donc de nouvelles possibilités en photo mobile, mais il impose de rester vigilant. Sans équipement adapté, le gain en qualité d'image pourrait rapidement se transformer en mauvaise surprise.

La Chine lance un train à 400 km/h

Pourquoi cette avancée pourrait mettre tout le monde à la traîne



La Chine, avec son service ferroviaire le plus rapide au monde, mettra bientôt en service sa prochaine génération de trains.

Le train le plus rapide au monde est le Maglev japonais, avec une vitesse maximale de 603 km/h. En revanche, le train « sur rails »

le plus rapide au monde est le TGV, qui a atteint la vitesse de 574,8 km/h. Toutefois, pour un fonctionnement commercial, la vitesse maximale de circulation du TGV est de 320 km/h.

La Chine teste actuellement un prototype d'un nouveau train à grande vitesse de la famille Fuxing qui sera bien plus rapide,



avec une vitesse commerciale atteignant 400 km/h.

Ce nouveau train est le CR450 pouvant atteindre une vitesse de pointe de 450 km/h, il remplacera le CR400 qui circule actuellement à 350 km/h. La chaîne de télévision CCTV a publié une vidéo sur YouTube qui montre quelques images du prototype.

Les ingénieurs qui s'activent sur le projet ont indiqué avoir procédé à des changements structurels et travaillé avec de nouveaux matériaux, comme des composites de fibre de carbone, et des alliages de magnésium. Le train est ainsi plus léger, tout en étant plus solide, afin de mieux résister aux vitesses plus élevées.

Un train plus silencieux Pour atteindre de telles vitesses, les ingénieurs ont dû faire très attention à réduire le frottement de l'air, et ont même dû recouvrir le bogie sous le train. Ce modèle fonctionne avec un nouveau système à aimant permanent, et intègre plus de 4 000 capteurs. Ils indiquent également être parvenus à réduire le bruit engendré par le train.

La Chine est actuellement le seul pays avec des trains sur rails qui circulent à 350 km/h, et une fois que le CR450 entrera en circulation, il offrira à la Chine une avance très large sur le reste du monde. Ce prototype a pour l'instant passé les premières évaluations à l'arrêt et à basse vitesse ; il devrait passer des tests à vitesse plus élevée, puis entrer en production cette année avec une mise en service le plus rapidement possible.



Deauville

Polémique après le retrait d'une expo d'une photo prise à Gaza

Une photographie prise à Gaza montrant des joueurs de football palestiniens au milieu d'immeubles en ruines a été retirée de l'exposition Deauville Sport Images Festival

Elle était exposée depuis le 6 juin dans le cadre du Deauville Sport Images Festival dont la deuxième édition se tient jusqu'au 6 septembre dans la chic station normande. Sur la photo prise par Jihad Alshrafi, photographe palestinien travaillant pour Associated Press, on voit des joueurs de du Gaza Sports Club et du club Al-Ahly participant « à un match de football sur un terrain réaménagé, entouré de bâtiments détruits lors des opérations terrestres et aériennes israéliennes », comme le mentionne la légende.

En fin de semaine dernière,

le cliché a pourtant été retiré de l'exposition, remplacé par une autre photographie. Cette disparition a été constatée le 20 août par Sylvain Larcher, secrétaire de la section du Parti socialiste de la Côte fleurie (Calvados), comme le rapporte Le Pays d'Auge. « Demain, j'irai à la mairie de Deauville pour me renseigner des raisons de cette manœuvre qui me laisse penser qu'une influence est à l'origine de ce scandaleux détournement de la liberté d'expression », s'était ému Sylvain Larcher le jour même sur sa page Facebook.

« Une censure à bas bruit », selon un député PS

Interrogée par l'hebdomadaire local, la mairie de Deauville a confirmé le retrait de la photo, expliquant son choix par son souhait de ne « pas entrer dans la polémique, ni heurter qui que ce

soit. » Dans sa réponse par écrit à Sylvain Larcher, la municipalité normande assure que « cette photo n'est en rien pro-Hamas et participe à une exposition signifiant que le sport est partout, quels que soient les lieux et les circonstances. »

Avant de poursuivre de manière plus explicite, comme le précise France 3 Normandie. « La communauté juive deauvillaise sait à quel point la municipalité est solidaire des souffrances créées par le terrorisme palestinien. Mais, puisque cette photo crée précisément de nouvelles douleurs, et pour faire taire cette polémique disproportionnée, nous retirons cette photo de l'exposition », écrit-elle.

Une réponse qui a fait bondir le député PS du Calvados Arthur Delaporte, qui dénonce sur son



compte X « une censure à bas bruit. » « La liberté artistique et la liberté d'informer supposent précisément que l'on puisse montrer ce qui dérange », souligne l'élue, demandant à la ville de Deauville de rendre publics « les

motifs ayant conduit au retrait de cette photographie. » Le député réclame aussi « que cette photographie puisse retrouver sa place dans l'exposition au plus vite. »

« Ça », « Rocky Horror Picture Show »... Des rôles qui ont transcendé l'acteur Tim Curry



Le comédien britannique, décédé à 80 ans, était un héros de la culture populaire qui savait s'effacer devant ses personnages

Entre à la fois le clown Grippe-Sous dans Ça et le travesti de Transylvanie du Rocky Horror Picture Show n'est pas donné à tout le monde. Ces deux personnages ont fait de Tim Curry, décédé à 80 ans à Los Angeles, une légende de la culture populaire. C'est d'autant

plus paradoxal qu'on connaît ces personnages bien plus que le nom et le visage du comédien qui les a incarnés. « Je ne suis pas un acteur de premier plan conventionnel et je ne souhaite pas l'être. Je ne cherche pas à me faire aimer à tout prix », déclarait-il.

Tim Curry était un comédien plus discret à la ville qu'à l'écran. Il laisse derrière lui des compositions inoubliables dont Frank-N-Furter, le Frankenstein flamboyant, et Grippe-sous



l'amuseur maléfique sont les plus mémorables. Il serait pourtant dommage de réduire ce grand monsieur à ces deux personnages. Tim Curry transcendait des rôles qui le faisaient disparaître sous le maquillage pour livrer des performances impressionnantes.

Tout pour son art

On se souvient aussi de son rôle de démon rouge vif dans Legend de Ridley Scott, où il s'est brûlé le visage en portant des prothèses qui le rendaient, une fois encore, méconnaissable. « Ce sont les risques du métier », confiait-il au

moment de la promotion du film en 1985. Un bel exemple de ce que Tim Curry était prêt à subir pour son art. Ce grand monsieur souffrait d'un mal étonnant. Sa coulrophobie (peur des clowns) était si puissante qu'il était stipulé dans son contrat qu'il ne devait jamais croiser de miroir quand il incarnait Pennywise, le héros maléfique de Ça. S'il a élégamment salué la performance de Bill Skarsgård qui a repris ce rôle vénénéux, nombreux sont les fans qui n'ont pas oublié son interprétation, au début des années 1990, du méchant inventé

par Stephen King.

On peut être fan de Tim Curry sans le savoir tant cet acteur parvenait à se cacher derrière ses rôles au point de refuser de jouer dans des œuvres phares comme Priscilla, folle du désert de Stephan Elliot, préférant prêter sa voix à l'hôte de l'attraction Alien Encounter au parc Disney World, en Floride.

A la fois discret et flamboyant

Tel est le paradoxe de la carrière de Tim Curry : se cacher en se montrant, se révéler en se dissimulant. Il disait préférer les rôles de méchants parce qu'il les trouvait « mieux écrits » et « irrésistibles à incarner ». Les héros vénénéux qu'il nous a offerts seront à jamais associés à son nom. Peu de personnes auraient pu le reconnaître si elles l'avaient croisé dans la rue, même en étant fan de son travail.

N'est-ce finalement pas le plus beau compliment qu'on puisse faire à un comédien que de l'admirer pour ce qu'il a joué bien davantage que pour celui qu'il était une fois les projecteurs éteints ? « Ne le rêve pas, sois-le », clamait le héros du Rocky Horror Picture Show. Voilà qui pourrait être une belle épitaphe pour Tim Curry.



Le chanteur Salif Keïta annule ses concerts en Afrique du Sud et dénonce la xénophobie



Le chanteur et compositeur malien Salif Keïta a annoncé l’annulation de ses concerts prévus en Afrique du Sud en raison des manifestations xénophobes dans ce pays, affirmant par cet acte fustiger

«la haine envers (ses) compatriotes africains». «Je ne peux pas ignorer les rapports sur les violences xénophobes contre nos frères et sœurs africains», affirme l’artiste dans un communiqué publié sur sa page Facebook et consulté mercredi par l’AFP. La situation en Afrique du Sud «me force à prendre une décision douloureuse : j’annule mes spectacles commerciaux prévus en Afrique du Sud», indique-t-il, sans préciser les dates et lieux des spectacles concernés. Salif Keïta dit avoir le «cœur si lourd» en prenant cette décision, précisant qu’elle ne signifie pas un rejet des populations de l’Afrique du Sud, pays longtemps marqué par l’apartheid et qui, depuis la fin de ce système de ségrégation

raciale, «m’a toujours accueilli comme un frère, pas seulement un artiste». L’artiste estime que les nombreuses manifestations et attaques xénophobes qui ont secoué le pays d’Afrique australe ces derniers mois ne correspondent pas «à l’Afrique du Sud que je connais – l’Afrique du Sud qui a tenu le coup avec Mali, et l’Afrique du Sud que Nelson Mandela a construite». Après plus de 50 ans de carrière, l’artiste de 77 ans, surnommé par certains le Cheval blanc en raison de son albinisme, continue de faire des tournées, mais avec des dates plus espacées pour des raisons médicales. Fin juillet, la chanteuse et compositrice sud-africaine Tyla a de son côté retiré de sa tournée un concert prévu au Nigeria,

dans un contexte de différend diplomatique entre ce pays et l’Afrique du Sud lié aux violences xénophobes. L’Afrique du Sud est depuis longtemps une destination pour les travailleurs africains, en situation régulière ou sans papiers. Mais, confronté à un taux de chômage supérieur à 30 %, le pays a connu des vagues répétées de manifestations xénophobes et anti-migrants, parfois meurtrières. Plus de 160 000 personnes ont quitté l’Afrique du Sud depuis fin mai, selon un décompte de l’AFP établi à partir des chiffres communiqués par les gouvernements africains ayant organisé des rapatriements, dont environ 1 500 Nigériens.

Kenya Un jeune créateur de mode de Nairobi fait revivre le tissage ancestral

À une époque où la mode est de plus en plus dominée par la production de masse et les machines électriques, un jeune créateur kényan adopte une approche plus lente : il utilise des métiers à tisser manuels traditionnels pour fabriquer des textiles et faire perdurer un artisanat ancestral. Hillary Mukabwa, fondateur et créateur en chef du Mukabwa Studio à Nairobi, utilise des métiers à tisser manuels pour produire des tissus en coton qu’il transforme ensuite en vêtements, sacs et autres articles de mode. Pour Mukabwa, le choix d’une méthode de production traditionnelle est une volonté délibérée de renouer avec un artisanat de plus en plus mis à l’écart par la modernisation. «La modernisation anéantit l’essence même de l’artisanat traditionnel et des méthodes de travail ancestrales», explique Mukabwa. «Je voulais simplement être cette personne qui tente, en quelque sorte, de faire revivre les anciennes pratiques, car c’est là que réside la culture. C’est là que réside l’authenticité. Et grâce à cela, nous apprenons à connaître nos racines, à savoir ce que nous faisons autrefois et à disposer d’objets uniques qui nous sont propres», poursuit-il.



«Porteurs d’une histoire» Le processus commence par la préparation et la mesure du fil avant de l’enfiler dans le métier à tisser. Les tisserands travaillent ensuite les fils à la main, selon un processus qui peut prendre plusieurs jours selon la taille et la complexité du tissu. Pour Mukabwa, ce rythme plus lent fait partie intégrante de la valeur de cet artisanat. Contrairement aux machines électriques conçues pour la production de masse, les métiers à tisser manuels confèrent à chaque pièce un caractère distinct. «Ces métiers à tisser manuels sont avant tout traditionnels. On constate donc qu’ils sont porteurs d’une histoire», explique

Mukabwa. «C’est une œuvre d’art. Plutôt que de produire en masse, ils créent avec du sens», ajoute-t-il. «C’est un processus lent. C’est donc une activité guidée par la passion. Il faut être passionné pour travailler dans ce domaine. De plus, ce métier produit un tissu qu’aucune machine électrique ne peut produire. C’est pourquoi nous y restons fidèles.» Les métiers à tisser de l’atelier sont actionnés à la main et au pied, et Mukabwa a également adapté certains équipements pour rendre le tissage plus efficace. Ces machines sont fabriquées par des artisans kényans expérimentés dans le tissage et la fabrication de machines — un

savoir-faire qui, selon Mukabwa, se fait de plus en plus rare. L’atelier a commencé à s’essayer au tissage en 2024, alors que Mukabwa était encore à l’université, où il étudiait les beaux-arts et le design. Il s’est lancé dans la production professionnelle en 2025, en fabriquant d’abord des sacs fourre-tout avant de se diversifier dans les vêtements et autres articles de mode. **Un caractère unique** La plupart de ses créations sont réalisées sur commande, et l’atelier attire sans cesse de nouveaux clients à la recherche d’alternatives aux vêtements produits en série. Maylone Ginnette fait partie de ces clients. Elle explique que la qualité et le caractère unique des pièces l’attirent vers ces créations. «J’aime ces vêtements pour leur qualité ; ils sont en pur coton biologique et sont uniques. On voit bien que la plupart sont des pièces uniques, donc je pense que je continuerai à privilégier le tissage et la façon dont ils sont fabriqués, car on voit les efforts que les gens déploient pour obtenir ce produit», explique Ginnette. Les créations de Mukabwa s’inspirent de son environnement,

notamment des rues, des couleurs et de la vie quotidienne de Kibera, où il a grandi, ainsi que d’éléments de la nature. Il utilise également son atelier pour transmettre ce savoir-faire à d’autres, en apprenant aux jeunes et aux femmes de Kibera à tisser. Pour Mukabwa, l’objectif va au-delà de la création d’une marque de mode. Il considère le tissage comme un moyen de préserver les savoirs et les récits, et de permettre aux jeunes générations de renouer avec leurs racines. «Je n’ai jamais considéré cela comme une simple fabrication de textiles. Je voyais cela comme un moyen de préserver une culture et de raconter une histoire, car chaque fil avait une raison d’être et chaque tissu racontait une histoire. C’était donc quelque chose de nouveau pour moi, mais qui existait depuis toujours. Je me suis dit : «Laissez-moi donner plus d’ampleur à ce projet afin que le monde entier puisse découvrir ce dont il s’agit»», Aujourd’hui, il espère faire rayonner ces histoires au-delà du Kenya, avec l’ambition de conquérir les marchés de la mode dans des villes telles que Londres, New York et Paris — tout en conservant le tissage artisanal traditionnel au cœur de son activité.



Des chercheurs l’ont observé

Cette façon de marcher à 60 ans révèle un vieillissement accéléré du corps et du cerveau



Il y a deux paramètres particulièrement révélateurs selon l’étude menée sur près de 6000 personnes. La façon dont une personne marche au fil des années n’est pas anodine. Des études l’ont prouvé : la vitesse de marche constitue un indicateur de santé et de capacités fonctionnelles. Mais marcher ne se résume pas

à aller vite ou lentement. La longueur des pas, leur rythme ou encore l’équilibre donnent aussi des informations. Dans une nouvelle recherche publiée sur la plateforme de prépublication medRxiv, des scientifiques sont parvenus à créer une sorte d’»horloge de la marche» permettant d’estimer l’âge auquel correspond la démarche normale

d’une personne. Une démarche différente peut alors indiquer un vieillissement accéléré. Les chercheurs ont regroupé les données de 5 681 participants dont 1 391 personnes considérées comme en bonne santé et 4 290 présentant différentes affections (maladie de Parkinson, maladie de Huntington, sclérose latérale amyotrophique (SLA), diabète, AVC, personnes ayant fait des chutes...). Ils ont analysé leur vitesse de marche, leur cadence (nombre de pas par minute), la longueur de leur foulée et le temps de double appui (quand les deux pieds touchent simultanément le sol). Pour déterminer cet «âge de la marche», les scientifiques ont entraîné un modèle d’intelligence artificielle à reconnaître les caractéristiques de la démarche normalement observées à différents âges chez des personnes en bonne santé. Ils ont ensuite comparé l’âge prédit par le modèle à l’âge réel des participants. Une différence positive signifie que la démarche

paraît plus «âgée» que prévu. C’est ce que les chercheurs qualifient de vieillissement accéléré. Et les écarts observés étaient parfois importants. Dans l’un des groupes étudiés, les personnes atteintes de la maladie de Parkinson avaient ainsi une démarche paraissant en moyenne environ 8 ans plus âgée que celle des participants en bonne santé du même âge. Cet écart atteignait environ 13 ans chez les personnes souffrant de maladies neurodégénératives comme la maladie de Huntington et la SLA. Les personnes ayant déjà fait des chutes présentaient également un écart proche de 6 ans. À quoi ressemble alors une démarche plus âgée ? Il n’existe pas un signe unique d’après les chercheurs, mais une vitesse plus lente et un temps de double appui plus long étaient les deux paramètres les plus révélateurs. Une démarche paraissant plus «vieille» était associée à une plus grande fragilité, de moins bonnes performances physiques et une force musculaire plus faible. Les

chercheurs ont aussi retrouvé des liens avec des marqueurs de la santé cérébrale et davantage de symptômes dépressifs chez les personnes âgées. La bonne nouvelle, c’est que les chercheurs ont identifié plusieurs habitudes associées à un «âge de la marche» plus jeune ou plus élevé. Par exemple, le tabagisme, l’excès de cholestérol, l’hypertension ou encore un mauvais sommeil étaient associés à une démarche paraissant plus âgée. À l’inverse, l’activité physique, une vie sociale plus riche, le fait d’avoir davantage d’amis proches ou encore de pratiquer des loisirs et des activités créatives étaient associés à une démarche plus «jeune». De meilleures capacités cognitives allaient également dans ce sens. Voilà des points précis sur lesquels chaque personne peut agir pour ralentir son vieillissement physique et cérébral.

Technique 3+3 : La plus simple pour améliorer son

bien-être mental sans rien faire, selon la psychologie

Une technique très simple permettrait d’entraîner son cerveau à davantage retenir les moments positifs de la journée. Un psychiatre explique comment l’adopter en seulement trois minutes chaque soir.

Il y a des moments où la vie est plus difficile que d’autres et, dans ces cas-là, il n’est pas toujours facile de rester positif. D’autant que bien souvent, les tracasseries de la journée reviennent comme un boomerang au moment de se coucher. Là, les pensées négatives tournent en boucle dans notre tête : une remarque désagréable au travail, une dispute de couple le soir, un rendez-vous raté, une panne de voiture, un souci de santé... Et les bons moments de la journée (parce qu’il y en a toujours) sont oubliés. C’est là que le conseil avisé du psychiatre Fernando Mora peut tout changer. Il ne demande ni équipement, ni apprentissage, ni véritable bouleversement du quotidien.



L’idée de l’expert n’est pas de se forcer à être heureux ou d’ignorer ce qui ne va pas, mais plutôt d’apprendre à diriger volontairement son attention vers les événements agréables que notre esprit laisse facilement passer au second plan. Il appelle cette habitude : la «technique du 3+3». «Le cerveau est comme un muscle»,

rappelle Fernando Mora dans l’émission espagnole Upeka. Selon lui, si le bien-être mental dépend de la génétique et de l’éducation, il y a aussi une part d’»entraînement». La technique du 3+3 cherche précisément à agir sur cette composante en créant une habitude d’attention aux expériences positives. Concrètement, «la personne doit

aller se coucher en consacrant trois minutes à écrire trois choses positives qui lui sont arrivées dans la journée», explique-t-il. Trois minutes et trois souvenirs à noter chaque soir : c’est tout. «Premièrement, vous allez vous endormir avec trois bons moments en tête de la journée et deuxièmement, vous entraînez votre cerveau à rechercher les bonnes choses» défend le spécialiste qui applique lui-même cette technique. Selon lui, c’est surtout la répétition de l’exercice qui est intéressante. À force de chercher chaque soir trois choses positives, notre attention commencerait progressivement à les repérer au moment même où elles se produisent. L’exercice se rapproche de ce que les psychologues appellent un «journal de gratitude». C’est une habitude largement étudiée en psychologie. Chaque soir, il suffit de repenser à sa journée et d’identifier trois expériences positives. Pas besoin d’avoir obtenu une promotion ou reçu

une excellente nouvelle. Un café pris tranquillement, une conversation agréable, un message inattendu, un rayon de soleil pendant une promenade ou simplement un moment de calme peuvent faire partie de la liste. Cette idée trouve un écho dans les recherches menées sur la gratitude. Une méta-analyse publiée en 2025 et réunissant 145 études, 24 804 participants et 28 pays a conclu que les interventions centrées sur la gratitude sont associées à une amélioration du bien-être. Une autre revue de 64 essais randomisés a aussi associé ces exercices à davantage d’émotions positives et à une meilleure santé mentale, ainsi qu’à une réduction de certains symptômes anxieux et dépressifs.



Poudre de teint Quelle texture et quelle teinte choisir selon votre peau ?

C'est l'étape finale, celle qui change tout. Le secret de la poudre de teint réside dans l'adéquation entre la texture et notre type de peau. Que vous cherchiez à camoufler des imperfections, à flouter vos pores ou simplement à faire tenir votre fond de teint jusqu'au soir, nous avons décrypté les différences entre les types de poudres libre, compacte et translucide.

Découvrez comment choisir la poudre parfaite pour un teint sublimé, sans jamais marquer les ridules.

Comment choisir une poudre de teint ?

Libre ou compacte : l'important est de savoir quel résultat on souhaite obtenir.

Avec sa texture particulièrement fine, la poudre libre apporte peu de couvrance. Elle donne un effet lissé et naturel au teint, et matifie de manière imperceptible.

La poudre compacte, tout aussi matifiante mais plus opaque, uniformise davantage et couvre mieux les imperfections : elle convient à celles qui recherchent une correction plus importante.

Matte ou satinée : connaître son type de peau

Une poudre libre ou compacte au fini mat garde la brillance sous contrôle et convient parfaitement aux peaux mixtes à grasses.

Plus lumineuse, la poudre satinée est idéale pour les peaux sèches ou déshydratées, ainsi que pour les peaux matures, dont les traits

sont facilement marqués par le maquillage.

Translucide ou teintée : trouver la bonne teinte

Translucide, elle s'adapte à toutes les carnations et permet surtout de matifier et de fixer le maquillage. Si l'on a envie de rehausser un peu la couleur de la peau, on opte pour une teinte un ton au-dessus de sa carnation. Pour un effet lumineux, on se dirige plutôt vers une nuance légèrement plus claire.

Les poudres libres
Poudre libre universelle, Yves Rocher. La promesse : flouter, matifier et prolonger la tenue du maquillage pendant 12 heures.

La formule : composée à 98 % d'ingrédients d'origine naturelle, et enrichie en poudre de maïs et en kaolin, elle absorbe les brillances et apporte un fini couvrant. Elle contient aussi du squalane, pour assurer hydratation et confort, ainsi que du mica, pour la luminosité. Sa teinte translucide s'adapte à toutes les carnations. Poudre libre fixante Blur It, Sephora Collection, chez Sephora.

La promesse : matifier sans effet de matière, fixer le maquillage et corriger les petits défauts. La formule : sa texture fine et soyeuse couvre le teint avec légèreté et apporte un fini mat. Grâce au duo kaolin et mica, les pores sont floutés et la peau est lissée sans alourdir les traits. Cette poudre existe en quatre teintes pastel.

Poudre libre dermophile. La promesse : unifier, estomper les imperfections et maintenir une hydratation optimale de la peau. La formule : elle s'appuie sur le pouvoir de l'amidon de riz, qui matifie la peau en douceur. Récemment retravaillée, elle a été enrichie en acide hyaluronique, reconnu pour ses vertus super hydratantes, et en vitamine E, aux propriétés antioxydantes. Elle se décline en 16 teintes.

Poudre libre légère Pro Set + blur Studio Fix, MAC Cosmetics. La promesse : flouter les imperfections, fixer le maquillage et illuminer la peau sans figer les traits. La formule : à base de silice, résistante à la sueur, à l'humidité et aux trans ferts, elle absorbe l'excès de sébum et offre une tenue impeccable pendant 8 heures, tout en laissant respirer la peau. Elle contient également des antioxydants et de l'huile de macadamia, nourrissante et protectrice.

Les poudres compactes

Poudre compacte translucide matifiante rechargeable, Aroma-Zone. La promesse : contrôler les brillances et unifier délicatement le teint pour un effet peau nue longue durée. La formule : pensée comme un produit de maquillage et de soin, elle repose sur un mélange de poudres matifiantes de mica, tapioca et riz, certifiées bio. Elle contient également de l'acide hyaluronique hydratant et repulpant. Son poudrier est rechargeable et sa couleur



invisible ! convient à toutes les carnations.

Duo poudre compacte et boîtier, La promesse : déposer un voile parfait sur la peau et la nourrir pendant 8 heures. La formule : des pigments d'origine naturelle sont couplés à des actifs traitants. Le zinc PCA et l'amidon de riz calment les flambées de sébum. Les huiles d'abricot et d'olive, combinées à de l'acide hyaluronique, hydratent, protègent du stress oxydatif et apportent de l'éclat. Le boîtier est rechargeable et doté d'un miroir détachable.

La poudre matifiante, Marionnaud La promesse : flouter les pores et les imperfections, sublimer le teint. La formule : elle dépose sur le visage une texture aérienne au fini lisse. Son trio de talc, silice et mica assure une matité légère,

tandis que ses agents émollients et apaisants adoucissent la peau. Modulable, elle offre une couvrance plus au moins importante selon les besoins.

La poudre de teint Lumière La promesse : apporter une couvrance modulable, de la douceur et du confort à la peau. La formule : sa texture légèrement crémeuse enveloppe l'épiderme sans l'étouffer. Enrichie en talc et en amidon de maïs, aux pouvoirs matifiants, sa formule comprend également de l'huile d'olive, qui hydrate et nourrit en profondeur. Enfin, ses pigments minéraux inspirés des ocres du Sud reflètent la lumière pour booster l'éclat du teint.

Voici la bonne technique pour planter vos pieds de tomates

Quand et comment planter vos tomates ? Voici les conseils d'un expert pour pouvoir en récolter chez vous dès cet été.

Le printemps est bien là ! Les amateurs de jardin commencent à s'intéresser à ce qu'ils souhaitent planter en prévision des saisons à venir. Si vous souhaitez récolter de belles tomates cet été, il faut planter vos premiers plants dès maintenant. Mais, comment s'y prendre ? Tout d'abord choisissez vos plants. Puis, préparez l'endroit où vous allez les installer. Il faut commencer par creuser un trou assez profond. La taille de ce trou ne doit rien au hasard. Pour cela, vous pouvez utiliser n'importe quel ustensile : «On va prendre une mini tarière sur visseuse, mais on peut aussi utiliser une pelle, un transplantoir. Ce que vous voulez ! J'ai fait un trou



beaucoup plus large que la motte. On va creuser avec la main le plus profondément possible», explique l'expert du compte Instagram Le permaculteur. Puis, vous pouvez sortir votre plant de son petit pot en plastique. Là encore, certains gestes sont à opérer afin que votre plant de

tomates puisse s'épanouir dans son trou : «On va démotter le plant. Ça va être très simple. L'objectif, c'est de libérer le bas des racines pour qu'elles puissent aller bien profondément dans le sol, pour puiser l'humidité.» Lors de cette étape, prenez le temps d'enlever toutes les petites tiges et les

feuilles qui ont poussé sur le plant de sa racine jusqu'à une certaine hauteur : «On va retirer le long de la tige tous les petits gourmands, toutes les petites feuilles sur 10 voire 15 centimètres maximum.» Installer votre plant pour qu'il se développe correctement

Il est temps d'installer votre plant dans son trou. Avant cela, déposez un mélange de terreau et de compost qui va permettre de nourrir votre plant : «On va prendre un mélange de compost et de terreau. On va mettre une poignée dans chaque trou de plantation. On va prendre notre plant de tomates qu'on va mettre au contact du compost.» Puis, comblez le reste du trou avec la terre que vous avez retirée et qui était au plus profond du trou : «On va venir remettre la terre la plus profonde le long de la tige en appuyant bien profondément.»

Ainsi, il faut enterrer la partie de la tige où vous avez retiré les feuilles. «Les poils le long de la tige, qu'on appelle des trichomes, vont reprendre vie en se transformant en racines. Cela va permettre au plant d'avoir un système racinaire beaucoup plus important et volumineux, qui ira chercher les nutriments et l'humidité beaucoup plus profondément dans le sol.» Vous arrivez alors à la dernière étape : l'arrosage. L'expert conseille de donner à chaque plant environ trois litres d'eau lors de cette première installation. Par la suite, il ne faudra pas oublier de l'entretenir : «Une fois l'étape de la plantation validée, il va falloir l'entretenir, c'est-à-dire tailler, arroser, pailler régulièrement». Cet été, vous pourrez ainsi cueillir vos propres tomates !

LE BUREAU À DOMICILE

L'art de maximiser un petit espace créatif

Le télétravail et l'entrepreneuriat redéfinissent nos intérieurs et notre manière d'appréhender le quotidien. Aujourd'hui, en Algérie, et particulièrement avec l'essor fulgurant du statut d'auto-entrepreneur, créer un cocon inspirant et fonctionnel dans une pièce de taille réduite n'est plus un casse-tête, c'est devenu un véritable art de vivre. Il n'est plus du tout nécessaire de posséder de vastes locaux commerciaux pour donner vie à de grands projets, gérer des entreprises ou pour lancer sa propre marque. Que l'on soit développeur web, designer graphique accompli, ou artisan créateur, la tendance dominante est au minimalisme intelligent et à l'optimisation extrême des espaces personnels. Aménager un véritable espace de travail dans une petite pièce, parfois ne dépassant pas les sept ou huit mètres carrés, exige une méthodologie rigoureuse et un sens aigu de l'organisation spatiale. L'objectif principal de cette démarche est d'éviter l'encombrement visuel qui freine irrémédiablement la productivité, tout en gardant à portée de main immédiate l'ensemble de ses outils essentiels. Dans un espace aussi restreint, chaque centimètre carré compte et doit être pensé avec une précision presque chirurgicale. Le choix du mobilier doit naturellement s'orienter vers des lignes épurées, des bureaux compacts et

des rangements verticaux qui exploitent la hauteur des murs plutôt que d'encombrer la précieuse surface au sol. Un bureau bien pensé peut parfaitement accueillir tout un arsenal technologique et créatif s'il est structuré avec rigueur et discipline. Il est tout à fait possible d'y installer un ordinateur portable très performant dédié aux logiciels lourds de conception et de mise en page, une imprimante compacte mais efficace, une plastifieuse, un massicot, et même, pour les esprits créatifs passionnés de textile, une machine à coudre. Le secret fondamental de cette cohabitation matérielle réside dans la compartimentation : il s'agit d'attribuer une place stricte et inamovible à chaque objet. Lorsque l'outil n'est pas utilisé, il doit pouvoir disparaître ou se fondre élégamment dans le décor pour laisser place nette à la réflexion et à l'exécution de la tâche suivante. Si l'espace de travail se veut éminemment pratique et ordonné, le mode de vie et la tenue vestimentaire de cette nouvelle génération de créatifs algériens suivent exactement la même logique de fonctionnalité et d'aisance. Fini le temps des costumes stricts, des cravates étouffantes et des tenues purement formelles pour travailler et être pris au sérieux par ses clients. La tendance urbaine du streetwear s'impose désormais comme le nouvel uniforme de prédilection des tra-



vailleurs indépendants. L'adoption au quotidien de vêtements amples, notamment les T-shirts oversize en pur coton, allie une liberté de mouvement indispensable lors des longues sessions de travail sédentaire à une véritable affirmation de son identité. Grâce à des imprimés graphiques audacieux et personnalisés, cette mode prouve que le confort absolu est devenu la règle d'or de l'art de vivre contemporain. L'équation est simple : on travaille indéniablement mieux lorsqu'on se sent parfaitement à l'aise dans ses vêtements. Mais l'ergonomie physique et vestimentaire ne fait pas tout le travail. L'ambiance générale de la pièce et les petits rituels quotidiens

jouent un rôle tout aussi crucial dans l'entretien continu du processus créatif. La lumière naturelle doit être maximisée, ou à défaut, savamment compensée par un éclairage chaleureux qui ne fatigue pas les yeux lors des longues heures passées devant les écrans. Et bien sûr, il y a la présence réconfortante et stimulante des boissons qui rythment la journée de labeur. Une tasse de café fumant est souvent le premier moteur du matin, agissant comme un puissant catalyseur de concentration lors des phases de conception complexe, de design ou de développement. Ensuite, pour maintenir ce rythme, il est vital de savoir s'accorder de vraies pauses de déconnexion. Dans

un périmètre restreint, le risque de surmenage intellectuel guette toujours. Il faut savoir s'éloigner physiquement de l'écran, s'étirer longuement, et savourer des moments de pure fraîcheur. S'accorder le temps de boire un Coca-Cola bien frais en milieu d'après-midi, par exemple, permet de relâcher la pression accumulée et de recharger les batteries mentales avant de replonger intensément dans ses maquettes et ses projets. En fin de compte, l'art de vivre aujourd'hui, c'est savoir transformer le moindre petit périmètre en un univers personnel riche, parfaitement organisé et profondément propice à l'épanouissement professionnel.

L'ART DE LA DÉCONNEXION

Retrouver son équilibre entre frénésie numérique et évasion naturelle



Le monde moderne nous a imposé un rythme où la frontière entre la vie professionnelle et la sphère privée est devenue de plus en plus poreuse. Pour les esprits créatifs, les indépendants et les professionnels du numérique qui passent leurs journées devant des écrans à concevoir, structurer des bases de données ou mettre en page des publications, la technologie est une alliée de tous les instants. Pourtant, ce flux incessant d'informations, de notifications et de lumières bleues finit invariablement par saturer notre esprit. C'est ici que l'art de vivre prend une dimension nouvelle et vitale : il ne s'agit plus seulement d'optimiser sa productivité, mais de réapprendre à maîtriser l'art précieux de la déconnexion. En Algérie, et tout particulièrement dans une ville aux contrastes saisissants comme Annaba, le remède à cette fatigue numérique se trouve littéralement

à notre porte. Le véritable luxe contemporain n'est pas matériel ; c'est la capacité de fermer son ordinateur portable, de laisser les urgences de côté et de s'offrir une parenthèse réparatrice au contact direct de la nature. La géographie exceptionnelle de la région offre un échappatoire parfait. Après une semaine passée dans la rigueur millimétrée des grilles de conception ou la logique stricte des logiciels, l'esprit a viscéralement besoin de la liberté et de l'irrégularité organique des paysages naturels. L'évasion commence très souvent par une ascension. Prendre la route sinueuse qui mène vers Séraïdi et s'enfoncer dans le massif de l'Edough est en soi un rituel de transition. Au fur et à mesure que l'on s'élève, l'air s'alourdit d'humidité fraîche, la température baisse et les bruits de la ville s'estompent pour laisser place au souffle du vent dans la forêt. C'est dans ce silence relatif que le cerveau commence véritablement à relâcher la pression.

L'art de vivre, c'est savoir s'arrêter face à un panorama dégagé, sans autre objectif immédiat que de contempler cet horizon spectaculaire où le vert dense de la montagne plonge abruptement dans le bleu profond de la Méditerranée. Ce retour à la nature s'accompagne naturellement d'un retour aux sources et à la lenteur. Le week-end devient le moment privilégié pour pratiquer le «Slow Living». C'est l'instant idéal pour redécouvrir le plaisir charnel du papier en plongeant dans la lecture d'un vrai livre physique. Se plonger dans des ouvrages de philosophie, d'histoire ou de stratégie permet de nourrir son esprit critique et d'aiguiser sa réflexion loin du prêt-à-penser des réseaux sociaux. C'est également un temps de qualité inestimable à consacrer à sa famille. Voir ses enfants courir en plein air, partager leurs jeux et leur émerveillement loin de la distraction perpétuelle des tablettes tactiles, constitue un ancrage fondamental

dans le réel. Redescendre ensuite vers la côte, flâner le long de la corniche au moment où le soleil décline, respirer l'air iodé à pleins poumons et partager un moment convivial sont autant de gestes simples qui restaurent nos réserves émotionnelles. Ces moments d'oisiveté assumée ne sont pas du temps perdu, bien au contraire. Ils constituent le terreau indispensable de notre créativité future. Celui qui sait s'arrêter, respirer et s'imprégner de la beauté de son environnement revient toujours à son bureau avec un regard neuf, une énergie renouvelée et une capacité d'analyse décuplée. Finalement, le véritable art de vivre à l'ère du tout-numérique, c'est de comprendre intimement que pour être pleinement investi dans ses projets professionnels, il faut d'abord savoir se reconnecter à l'essentiel : soi-même, ses proches, et le monde tangible qui nous entoure.



Incendies: DERNIER BILAN DE LA PROTECTION CIVILE

La situation des incendies touchant les couvertures végétales, les récoltes agricoles, les palmeraies et les meules de foin demeure préoccupante dans plusieurs régions du pays. Au total, 174 incendies ont été recensés entre le 27 et le 28 août 2026 à 7h00, selon le bilan communiqué par la Protection civile.

D'après les dernières données, les équipes d'intervention ont réussi à maîtriser 110 incendies, tandis que 64 autres foyers restent toujours en cours d'extinction à travers plusieurs wilayas.

Les opérations de lutte se poursuivent notamment dans l'est et le nord-est du pays, où les wilayas de Jijel, Skikda, El Tarf, Guelma, Annaba et Béjaïa concentrent une importante partie des foyers encore actifs. La wilaya de Jijel fait partie des régions les plus affectées. Pas moins de 20 incendies y sont toujours en cours selon le bilan de la Protection civile.

Plusieurs communes ont été concernées par les départs de feu. Au total, 13 incendies ont été signalés dans les communes de Texenna (2), Ziaman Mansouriah (2), El Milia (1), Sidi Maarouf (1), Ouled Yahia Khadrouche (1), Boudriaa Beni Ya-

djis (1), Ouled Rabah (1), Selma Ben Ziada (1), Boussif Ouled Askeur (1) et Chekfa (2).

Face à l'ampleur de certains foyers, d'importants moyens aériens ont été mobilisés. Deux avions bombardiers d'eau BE-200 relevant de l'Armée nationale populaire (ANP) ainsi que quatre avions AT-802 participent aux opérations d'extinction. Les interventions se poursuivent afin de circonscrire les flammes et empêcher leur propagation vers les zones voisines.

PLUSIEURS INCENDIES ENCORE ACTIFS DANS CES WILAYAS

La wilaya de Skikda compte également un nombre important de foyers toujours en cours, avec 14 incendies recensés.

Les départs de feu ont notamment été signalés dans les communes de Filfila, Bekkouche Lakhdar, Zerdaza, Azzaba, A n Zouit, Ramdane Djamel, A n Kechra et Oum Toub, cette dernière ayant enregistré deux foyers.

Les équipes de la Protection civile poursuivent leurs interventions sur le terrain pour maîtriser les différents incendies.

Cinq principaux foyers ont notamment été signalés dans les communes de Lac des Oiseaux, Echattia, Bougous, Bouteldja et

Hammam Beni Salah, avec deux incendies enregistrés à Bouteldja.

Les opérations d'extinction restent en cours dans les différentes zones touchées.

GUELMA ET ANNABA ÉGALEMENT CONCERNÉES

La wilaya de Guelma compte six incendies toujours en cours. Cinq foyers ont notamment été signalés dans les communes de Hammam N'Bails, Sloua Anouna, A n Ben Be da et Bouati Mahmoud, où deux incendies ont été enregistrés.

  Annaba, cinq incendies restent actifs. Plusieurs communes sont concernées, notamment El Eulma, Annaba, Oued El Aneb, Sera di et Chorfa.

Des moyens aériens ont été engagés pour appuyer les équipes au sol. Deux hélicoptères bombardiers d'eau Mi-26 de l'ANP ainsi que deux avions AT-802 participent aux opérations d'extinction.

BÉJAÏA, BOUIRA, TÉBESSA, CONSTANTINE ET MILA TOUCHÉES

La wilaya de Béjaïa compte quatre incendies encore en cours. Deux foyers ont notamment été signalés dans les communes de El Kseur et Tichy. Deux hélicoptères Mi-26 de l'ANP ont été



mobilisés pour contribuer aux opérations d'extinction.

D'autres foyers persistent également dans plusieurs wilayas de l'est et du nord du pays.

  Bouira, deux incendies sont toujours en cours, notamment au niveau de la commune de Kadiria.

  Tébessa, un incendie a été signalé dans la commune des Hammam.

Un autre foyer reste actif dans la commune de Beni Ziad, dans la wilaya de Constantine, tandis qu'un incendie est également signalé à Amira Arras, dans la wilaya de Mila.

Quels sont les incendies toujours en cours ?

Au total, les 64 incendies encore actifs sont répartis comme suit :

- Jijel : 20 incendies
- Skikda : 14 incendies
- El Tarf : 10 incendies
- Guelma : 6 incendies
- Annaba : 5 incendies
- Béjaïa : 4 incendies
- Bouira : 2 incendies
- Tébessa : 1 incendie
- Constantine : 1 incendie
- Mila : 1 incendie

La Protection civile poursuit ainsi ses opérations de lutte contre les feux, avec l'appui de moyens terrestres et aériens, notamment ceux mobilisés par l'Armée nationale populaire. La situation demeure suivie de près dans les wilayas concernées afin de limiter la propagation des flammes et de protéger les populations, les zones agricoles ainsi que les espaces forestiers et végétaux exposés

m t  O

APRÈS L'ÉPISODE CANICULAIRE, LA PLUIE FAIT SON RETOUR DANS 11 WILAYAS



Le 28 août, à partir de 15h, la pluie apportera un peu de répit face aux fortes chaleurs et incendies dans certaines wilayas, tandis que d'autres feront face à des vents violents à 80 km/h et de hautes températures.

Après plusieurs jours de forte chaleur et alors que les incendies ont durement touché plusieurs régions du pays, la météo change

de visage ce vendredi 28 août. Des pluies orageuses sont attendues dans 11 wilayas à partir de l'après-midi, tandis que de fortes rafales concerneront 13 autres régions. Une évolution particulièrement attendue après l'épisode de chaleur qui a marqué les derniers jours.

Cette journée restera toutefois contrastée. Si les précipitations apporteront un change-

ment bienvenu dans plusieurs régions, M'Sila et Batna resteront confrontées à une vague de chaleur, tandis que les vents souffleront fortement dans plusieurs wilayas de l'intérieur et du Sud. Selon le bulletin de l'Office national de la météorologie (ONM), des pluies orageuses parfois fortes sont attendues à partir de 15h. Elles se poursuivront jusqu'à minuit dans les régions concernées.

LES WILAYAS PLACÉES SOUS CETTE VIGILANCE SONT :

- Tizi Ouzou
- Béjaïa
- Bouira
- Bordj Bou Arréridj
- Mostaganem
- Oran
- A n Témouchent
- Tlemcen
- Relizane

- Mascara
- Sidi Bel Abb s

L'arrivée de ces précipitations intervient au moment où plusieurs wilayas restent confrontées aux conséquences des incendies récents. Hier, les feux avaient notamment fait plusieurs victimes dans le nord-est du pays, tandis que les opérations de lutte se poursuivaient dans certaines zones. La pluie offrira ainsi une parenthèse météorologique bienvenue.

L'ONM prévoit des vents soufflant entre 60 et 70 km/h, avec des pointes pouvant atteindre 80 km/h. L'alerte a débuté à 10h et reste valable jusqu'à 20h. Treize

WILAYAS SONT CONCERNÉES :

- Na ma
- El Bayadh
- Sidi Bel Abb s
- Sa da

- Tiaret
- Tissemsilt
- Médéa
- Djelfa
- Laghouat
- Ouled Djellal
- M'Sila
- Ghardaïa
- El Meniaa

Sidi Bel Abb s cumule ainsi les deux phénomènes annoncés ce vendredi. La wilaya connaîtra des vents forts durant la journée avant l'arrivée des pluies orageuses dans l'après-midi.

Le changement de temps ne concernera pas l'ensemble du territoire. L'ONM maintient une alerte pour une vague de chaleur à M'Sila et Batna, valable durant toute la journée.

M'Sila se retrouve ainsi concernée par les deux phénomènes. Les vents pouvant atteindre 80 km/h et une forte chaleur.